

PIERRE BUREAU

La Vie Quantique

Évolution oscillante à travers le
corpusculaire et l'ondulatoire

MILLE FEUILLES

NOTE

Le présent écrit se veut personnel. C'est ma vision sur le cycle de la vie « éternelle ». Je ne veux en rien convaincre ou convertir le lecteur... encore moins que les idées avancées deviennent des dogmes, la base d'une religion ou tout autre acte de contrôle humain sur l'humain ou son environnement.

Je veux simplement partager une élégante explication de notre existence. C'est une parmi des milliers possibles. Notre conscience grandissante nous dévoile une réalité qui ne cesse de nous échapper.

Je serai ravi si ce "mille feuilles"* puisse émoustiller votre imagination devant le fantastique miracle de la Vie et de notre "mission", celle de participer à la création de notre Univers. Sentez-vous bien à l'aise d'y mettre votre « grain de sel » ou de ne pas y adhérer. Cela aussi est dans l'univers des possibles.

À l'instar de Jean Proulx, philosophe, écrivain et poète, je suis « *l'artiste de ma vie* » et je veux être « *un artisan de la beauté du monde* ».

"La Vérité est un pays sans chemin."

Krishnamurti

* MILLE FEUILLES ... Nouveau genre littéraire que je viens de créer : "Un empilement d'idées, de textes de références et de schémas autour d'un thème en espérant le tout pas trop indigeste."

Emportés dans un mouvement éternel issu d'un instant que nous appelons le « Big Bang », nous sommes à l'orée d'une découverte qui bouleversera notre conception de nos vies « matérielle et spirituelle ».

À l'instar de la lumière, la matière dont nous sommes faits aurait des propriétés quantiques, c'est-à-dire qu'elle serait à la fois corpusculaire et ondulatoire.

Avez-vous remarqué qu'avec toute la technologie actuelle nous n'avons aucune idée ou presque de la physique de « l'au-delà » ?

Les scientifiques laissent cela aux médiums, parapsychologues et aux chercheurs qui osent voir, croire et penser à une **théorie unitaire** *incluant cela aussi*. Et pourtant les médiums, les vrais ... pas les charlattans, sont des humains qui communiquent avec l'au-delà : cela est bien physique et la véracité des preuves de contacts n'a rien à envier à bien des expériences scientifiques! Et l'expérience est reproductible... mais non mesurée car les corpuscules de ce champ n'ont pas les mêmes propriétés que celles de la matière ordinaire. Une partie des ondes permettent un échange assez difficile quand même. Il faut en chercher la nature.

C'est pour cela que j'émetts l'hypothèse que l'au-delà est constitué d'antimatière. Cette antimatière aurait subi un changement de propriété au moment de l'inflation ou au moment de la « baryogénèse » dans les premiers milliardièmes de milliardièmes de seconde au début de l'univers. L'antimatière se serait transmuée et constituerait l'essence première d'un monde complémentaire au nôtre fait de matière dite « ordinaire ».

Voici l'histoire d'une hypothèse séduisante, celle de la Vie dans tous ses états. Et l'état le plus intéressant serait son aspect quantique. La découverte des propriétés quantiques de son énergie tant sous forme de matière que de lumière en sera le moteur.

Avant d'entrer dans la danse cosmique des ondes et corpuscules, je vous suggère fortement de lire "*En quête de sens*" de Jean Proulx. Aux éditions Le Jour, il porte comme sous-titre "Sur les traces du Dieu cosmique". C'est LE livre que j'aurais voulu écrire. Malheureusement je ne suis pas écrivain pour être aussi clair, concis et poétique.

La lecture des trois chapîtres (ci-dessous) du livre *En quête de sens* éclairera l'aspect cosmologique et les schémas qui suivent, et vous donnera une petite idée de la qualité du contenu du livre de Jean Proulx. Le tout est bien dans l'essence de ce « *mille feuilles* ».

La montée de la complexité et de la conscience (chapitre 8)

Le Grand Vivant est en devenir. Sur la scène du monde, un magnifique poème dramatique se récite et se joue. C'est le récit d'un ordre qui se manifeste et s'accomplit graduellement, sur une très longue durée, à partir du désordre des particules élémentaires. Car la matière n'est pas inerte. Elle porte en ses profondeurs un principe dynamique et actif mettant en œuvre une stratégie intelligente foncièrement basée sur la coopération.

Un élan ascensionnel au cœur de la matière

À sa naissance à partir de cette potentialité infinie qu'est le Vide primordial, l'univers ne possède même pas la taille de la pointe d'une aiguille. Il est alors 10 millions de milliards de milliards de fois plus petit qu'un atome d'hydrogène, disent les physiciens. Toute l'énergie qui existe actuellement dans l'univers s'est déployée à partir de ce point minuscule. Bientôt apparaissent ces particules élémentaires de la matière que sont les électrons, les neutrinos, les particules de lumière appelées photons et les quarks, qui en s'unissant, donneront naissance aux protons et aux neutrons. Ainsi la matière, l'espace et le temps se déploient-ils. Dans la lutte engagée entre les particules de matière et les particules d'antimatière, ce sont, heureusement pour nous, les premières qui triompheront.

Quelques 380 000 ans après l'explosion initiale, comme les satellites astronomiques le montrent aujourd'hui avec précision, l'univers en expansion est suffisamment refroidi pour permettre, grâce à la force électromagnétique, l'union d'un électron et d'un proton : émerge alors le premier atome d'hydrogène, l'élément le plus simple de la nature annonçant pourtant déjà l'aventure incroyable de l'organisation de la matière. En même temps, les particules de la lumière, les photons, s'échappent et évoluent indépendamment de la matière, rendant ainsi l'univers transparent.

On peut maintenant observer, tout au fond de cette lumière primitive, des irrégularités dues à des variations de température, annonçant déjà les galaxies à venir. Et ce sont ces très vieilles particules de lumière aujourd'hui refroidies, répandues uniformément aux quatre coins de l'univers, qu'on appelle aujourd'hui le « rayonnement fossile » ou le « rayonnement de fond micro-ondes ».

Puis, l'univers en expansion continue à s'agrandir et à se refroidir. Les grandes forces qui vont présider au destin de l'univers sont à l'œuvre. Par leur entremise, l'univers connaît sa prodigieuse montée dans l'organisation et la complexification de la matière. L'énergie cosmique, empruntant le chemin de la puissante force nucléaire, unit des quarks pour en faire des protons et des neutrons, puis, cette énergie passe par la force de gravité. Après plusieurs

centaines de millions d'années d'existence, grâce à des fluctuations dans sa densité, l'univers entreprend la création des galaxies. Ces gigantesques nuages galactiques condensent leurs gaz en des étoiles où se forment les premiers noyaux atomiques, tenant unis en leur sein protons et neutrons grâce à la force nucléaire.

Plus tard encore, poursuivant sa course dans la montée de la complexité, l'énergie cosmique utilise à fond la force électromagnétique : elle crée des atomes et des molécules au moment où, à leur mort, des étoiles projettent dans l'espace sidéral refroidi des parcelles de matière, des nuages de gaz et des grains de poussière qui, par la force de gravité, s'associent pour finalement former des planètes en orbite autour des nouvelles étoiles. Ces étoiles contiennent, outre l'hydrogène et l'hélium, des éléments plus lourds, comme le carbone, l'azote et l'oxygène, nécessaires à la vie qui s'annonce.

Et, justement, certaines de ces planètes, dites telluriques, auront des océans dans lesquels l'énergie créatrice pourra, si les conditions le permettent, poursuivre l'organisation et la complexification de la matière en molécules géantes, en cellules, puis en organismes pluricellulaires. C'est ainsi que, sur une planète appelée « Terre », née il y a environ 4,5 milliards d'années, gravitant autour d'une étoile nommée « Soleil », située en banlieue d'une galaxie reconnue comme étant la « Voie lactée », la vie apparaîtra, puis, tout récemment à l'échelle cosmique, cet être infiniment complexe qu'on appelle l' « être humain ».

Une montée de la conscience

La physique du XX^e siècle, comme on le verra plus en détail dans les chapitres qui suivent, nous a familiarisés avec une vision panpsychique, voir spirituelle, de la matière et de l'évolution cosmique. Depuis le début de l'univers, une forme de conscience est enfermée au cœur de la matière. Il est parfois étonnant de lire les textes des physiciens qui parlent de perception, d'apprentissage de mémoire, de traitement de l'information et de choix à propos de la moindre des particules élémentaires.

Tantôt, on affirme qu'un photon connaît le comportement d'un autre photon avec lequel il a déjà vécu en proximité; tantôt, on dit que des molécules savent se combiner pour former une macromolécule; tantôt, on rappelle que les cellules comprennent quel sera leur rôle dans un organisme donné. De telles activités ne sont-elles pas celles d'une conscience, fût-elle rudimentaire? C'est dire, ainsi que l'affirmait le paléontologue Pierre Teilhard de Chardin, que toute entité matérielle possède un dehors et en dedans, une extériorité et une intériorité. Indéniablement, la matière qui s'organise est vraiment douée d'intelligence.

De même que la matière est allée se complexifiant au fil du temps cosmique, de même la conscience enfouie en elle s'est-elle développée et épanouie. C'est en somme une réalité unique qui avance dans la grande chaîne de l'Être, à travers son extériorité et son intériorité de façon inséparable. Plus une entité monte dans l'échelle de la complexité, plus sa conscience acquiert, elle aussi, de nouvelles propriétés et de nouvelles formes de pouvoir. Une matière plus organisée manifeste effectivement un psychisme supérieur. Telle est la voie royale de l'énergie évolutive du cosmos : rendant une entité plus complexe physiquement, elle déploie du même coup sa conscience latente. La vie et la conscience sont, pour ainsi dire, repliées dans la matière; elles ne se déploient qu'avec la marche évolutive de l'univers.

On peut donc dire que la matière, en apparence brute, est partout pleine du dynamisme propre à la vie; et que la vie la plus primitive, en apparence inconsciente, contient elle-même une forme de conscience. Il semble bien que l'intention profonde de l'univers réside dans l'émergence de ce que des scientifiques appellent « une irréductible complexité », associée au déploiement des formes de la vie et de la conscience.

Le cosmos est semblable à un grand organisme vivant en développement. Il forme en lui-même, depuis le début de son existence, de nouvelles structures possédant à leur tour de nouvelles propriétés. Et ce courant intérieur qui l'anime produit, du même mouvement, la montée vers des formes supérieures de conscience. C'est donc à la fois le corps et la conscience du Grand Vivant cosmique qui se déploient dans la matière, l'espace et le temps. Aussi peut-on affirmer que le cosmos est un poème inachevé, toujours en cours de création de formes nouvelles. Ces formes sont comme des mots et des phrases dépliant et exprimant l'indéniable beauté de l'univers.

C'est, me semble-t-il, ce rôle constructif, cette création de la nouveauté et, en définitive, cet axe de la complexité et de la conscience que les physiciens appellent la « flèche du temps ». Le Tout cosmique, tel un seul grand organisme vivant, s'engendre lui-même dans la multiplicité de ses formes. Il est le berceau en lequel s'éveillent la vie organique et la conscience, toutes deux endormies dans la matière. En cela réside effectivement le secret de la matière : elle est née du Vide, une énergie primordiale créatrice et intelligente, et elle porte, celée en elle-même, cette énergie créatrice et intelligente qui la pousse à se transcender ou, mieux peut-être, qui la tire vers le haut.

La stratégie cosmique

Trois mots inséparables me semblent exprimer la stratégie cosmique : *association*, *émergence* et *inclusion*. L'« association » est, en effet, au coeur de la montée de la complexité et de la conscience. Ce sont les interactions qui font apparaître des structures nouvelles. Ainsi, lorsque trois noyaux d'hélium se rencontrent dans une étoile et qu'ils restent assemblés grâce à la force nucléaire, ils créent une nouvelle réalité plus complexe : le noyau de carbone qui, comme on

sait, sera essentiel à la vie. Lorsque des protons et des neutrons s'associent, grâce à la force électromagnétique, à des électrons, ils créent cette entité supérieure qu'on appelle un atome. Lorsque deux atomes d'hydrogène s'unissent à un atome d'oxygène, encore grâce à la force électromagnétique, une molécule d'eau apparaît, qui a des pouvoirs et des propriétés que ni l'hydrogène ni l'oxygène séparés ne peuvent posséder. Lorsque, grâce à la force de gravitation, des poussières, des particules et des gaz s'unissent dans l'espace intersidéral, des galaxies, des étoiles et des planètes naissent.

Les grandes forces cosmiques laissent, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, les traces d'une sorte de « volonté d'association ». Ce sont donc les interactions et, plus justement, les coopérations, les associations, les connexions et les fusions entre les entités qui mènent la marche de l'univers. La montée de la complexité et de la conscience dépend effectivement de la quantité et de la variété des éléments qui s'unissent pour former la structure nouvelle.

En conséquence de ces coopérations et fusions émerge une nouvelle entité plus complexe. Non seulement des particules élémentaires s'unissent pour qu'existe un atome, mais les atomes se joignent à leur tour pour que naisse une molécule. Puis, des molécules s'associent pour créer une macromolécule, telle la macromolécule d'ADN, qui est au cœur même de la cellule. Et voilà que des cellules vont s'unir pour créer des organismes pluricellulaires. En somme, chaque phase d'association fonde l'émergence de la suivante. Il y a ici un mouvement de transcendance, créant une hiérarchie dans l'ordre de la complexité et de la conscience. Et, à chaque fois, la nouvelle totalité qui est créée est plus que la somme de ses parties constituantes.

Le concept « d'émergence » signifie justement que rien ne peut se manifester qui ne soit déjà contenu en germe à l'étape antérieure. À vrai dire, le sens de l'acte créateur de ce monde en train de se faire - ou le sens de tout ce devenir - réside dans une éclosion de ce qui était potentiellement présent et dans un éveil de ce qui était endormi à la phase précédente.

Dans la montée évolutive, toujours, ce qui apparaît en dernier lieu était en latence dans ce qui l'a précédé; toujours, ce qui se manifeste comme supérieur repose sur ce qui lui était immédiatement inférieur. Dans ce que je nommerai plus loin la « transformation créatrice », rien n'apparaît comme final qui n'ait d'abord été primordial. Ainsi l'hydrogène et l'oxygène avaient-ils le pouvoir latent de faire naître cette merveille qu'est l'eau; ainsi la terre avait-elle le pouvoir caché d'éclorre en la beauté d'une fleur. L'évolution cosmique remonte, par degrés et par échelons, dans ce que Ken Wilber appelle « la grande chaîne de l'Être », allant de l'organisation matérielle la plus simple jusqu'à la complexité cérébrale, puis de la conscience minimale jusqu'à la conscience spirituelle de l'être humain.

Mais s'il y a transcendance dans l'évolution cosmique, il y a également, de façon inséparable, « inclusion ». Ken Wilber affirme : « Tout ce qui transcende inclut » ce qui existait auparavant. Tout développement est toujours en même temps un enveloppement de ce qui l'a précédé. L'ascension vers des paliers supérieurs de la chaîne de l'Être n'est aucunement la négation des

paliers inférieurs. La structure supérieure se dépliant, elle assume et contient des propriétés de celles qui l'ont précédée. Le fruit transcende la fleur qui, d'une certaine façon, l'appelait, mais il ne pouvait apparaître sans que, d'abord, cette fleur ait existé et sans l'enfermer en lui de quelque manière. Ainsi la vie organique garde-t-elle la mémoire de la terre, tout comme les planètes sont les héritières d'étoiles lointaines.

Nous-mêmes, nous sommes « poussières d'étoiles », écrivait Hubert Reeves. La danse qui nous habite remonte à l'origine des temps et des espaces, de l'infiniment petit à l'infiniment grand : c'est au centre de nous-mêmes la danse des atomes et des molécules, des fleurs et des étoiles, de la matière et de la conscience. C'est dire que notre être est de bout en bout imprégné d'une très longue mémoire cosmique. Toute l'évolution cosmique n'est-elle pas une série d'explicitations de ce qui était, depuis le début, implicite ?

La grande loi de la mort et de la renaissance

Le fait est indéniable : il y a des moments tragiques dans l'histoire cosmique. Le chaos et le désordre apparaissent ici ou là. Les physiciens parlent d'entropie, c'est-à-dire d'un état de désordre croissant et de dégradation de l'énergie dans l'univers, dont le rayonnement fossile est certainement le témoin privilégié. Et il y a de la mort d'étoiles, la collision de galaxies et les cataclysmes qui frappent les planètes. La contradiction existe dans l'évolution cosmique; il y a une lutte inhérente au cœur du développement de l'univers. Les forces de la négation semblent aussi incontournables que le mal qui habite l'Être. C'est ce principe de mort que le scientifique Howard Bloom appelle le « principe de Lucifer », présent dans l'évolution de l'univers.

Et pourtant, la plupart de ces événements tragiques peuvent être vus comme des moments intégrés et surmontés dans le progrès cosmique. Car du déséquilibre naissent de nouvelles cohérences; dans le désordre apparaissent de nouvelles entités plus performantes; dans la contradiction émergent des structures plus complexes. Comme l'affirme encore Bloom : « Tout poison peut devenir un trésor. » Telle est la dialectique empruntée par la créativité cosmique, qui ressemble ainsi à la danse de destruction et de création du dieu Shiva.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, l'univers est traversé par ce qu'on nomme, à la suite du chimiste et philosophe Ilya Prigogine, « la création d'ordre par fluctuation » ou encore « les chaos créateurs ». Assurément l'entropie, la dégradation ou le désordre ne peut être niée. Mais cette entropie ne serait fatale que pour des entités structurées qui se trouveraient isolées. Or les entités structurées de l'univers sont interdépendantes et en constante interaction avec leur environnement. Prigogine les appelle « des structures dissipatives » : grâce aux apports de leur environnement extérieur, et au prix d'un certain désordre, elles s'enrichissent d'information, de cohérence et de pouvoir. La loi fondamentale et première de l'univers n'est pas une inéluctable dégradation; elle est plutôt un cheminement vers de nouvelles possibilités d'organisation et vers ce que Pierre Teilhard de Chardin appelle une montée vers le « plus-être ».

Ainsi va, dans l'univers, la danse de la destruction et de la création, de la mort et de la renaissance. Partout, dans notre univers en évolution, des entités sont détruites pour enfanter de nouvelles. Des ruptures d'équilibre aboutissent à la création de nouvelles organisations plus riches. Ainsi, la mort catastrophique d'une étoile massive – une supernova – annonce la naissance éventuelle d'une nouvelle étoile entourée de planètes sur l'une desquelles la vie organique et la conscience réflexive pourront apparaître. Dans le domaine subatomique, les événements se déroulent dans l'alternance incessante des annihilations et des créations de particules, pour finalement aboutir à des éléments plus lourds qui permettront, un jour, l'émergence de la vie organique.

Et justement, au sein des organismes vivants, des cellules meurent pour stimuler une croissance ultérieure. Et partout, la Nature nourricière semble garder un visage meurtrier. Celle qui enfante est aussi celle qui tue. Mais, dans le grand projet cosmique, c'est finalement pour livrer passage à une vie plus haute. Dans la dialectique de l'évolution cosmique, les moments tragiques sont intégrés et dépassés dans des moments de réconciliation et d'affirmation nouvelle. Le principe guidant le devenir universel sait « extraire la beauté du mal ». La mort et la renaissance sont comme la chaîne et la trame du tissu cosmique...

De l'involution de l'Esprit et à son évolution

Élan ascensionnel au cœur de la matière, montée de la conscience, stratégie cosmique, loi de la mort et de la renaissance : ce sont là des signes qui, ici encore, peuvent témoigner en faveur de l'action cosmique d'un Esprit universel. Quelques-uns des grands penseurs auxquels je me suis abreuvé et qui continuent toujours de ressourcer ma pensée – de Platon et Plotin jusqu'à Friedrich Hegel, Friedrich Schelling, Sri Aurobindo et Pierre Teilhard de Chardin – me confirment dans cette idée que *l'évolution cosmique* est l'envers d'une *involution divine*.

L'Esprit divin s'est en effet involué dans l'espace, le temps et la matière pour y vivre la grande aventure de l'évolution : il est devenu l'Esprit cosmique. L'involution peut être vue telle une descente du Divin jusque dans les plus infimes particules de matière émergeant de la naissance fulgurante de notre univers. Mais, comme le rappelle Sri Aurobindo, « il y a et il doit y avoir évolution de ce qui est involué ». En d'autres mots, il doit y avoir remontée de ce qui est descendu.

L'Esprit cosmique peut alors être vu comme l'artisan intérieur du devenir, semblable en cela à un souffleur de verre qui, par son souffle, donne naissance à une multitude de formes. Descendu, concentré, replié au départ dans un point infinitésimal, il entreprend son propre déploiement et il poursuivra sa très longue chevauchée à travers la complexification des formes cristallisées de la matière et l'émergence de la vie organique, jusqu'à l'éveil d'une conscience réflexive. C'est Dieu qui, selon l'expression du philosophe Friedrich Hegel, est en devenir dans l'univers : « L'éternel Esprit roule, dans les flots de son fleuve étincelant, tous les êtres finis »,

écrivra-t-il. Son élan, sa pensée et son intention surgissent des profondeurs immatérielles de la matière, présidant de l'intérieur à la grande évolution cosmique.

J'ai cette conviction ou cette foi raisonnable, enracinée dans les signes que m'envoie le cosmos, que l'évolution est le dévoilement et l'ascension de l'Esprit cosmique au cœur de la matière. Lui, l'Habitant universel, se manifeste à travers la montée évolutive des formes de la matière, de la vie et de la conscience. L'histoire du cosmos est l'histoire de l'Esprit, à l'œuvre même dans le « travail du négatif », qui semble le contredire. La course évolutive est son ascension et sa remontée vers lui-même. Lui qui était et qui est toujours la Source originelle est également le Grand Attracteur, le point Oméga qui attire en avant le cosmos vers un « plus-être ». Un seul Esprit s'exprime et se déploie dans le Tout; et l'évolution cosmique est le dépliement de son énergie, de son intelligence et de son intention. En somme, l'évolution est la création continuée.

Le Champ primordial (chapitre 9)

En physique, il y a eu, au XVIII^e siècle, Newton unifiant toutes les masses dans la gravitation; au XIX^e siècle, Maxwell liant le magnétisme et l'électricité; au XX^e siècle, Einstein montrant l'équivalence de la masse et de l'énergie et reliant l'espace et le temps dans ce qu'on nomme maintenant le continuum spatio-temporel. Depuis la force nucléaire faible a été réunie avec la force électromagnétique. Et la nouvelle physique du XX^e siècle, qui fut à l'origine du changement de paradigme en science, est aujourd'hui littéralement habitée par la quête de la grande équation qui lierait toutes les forces cosmiques en une seule.

Il est important de noter que, derrière toutes ces tentatives d'unification, il y a en physique une « conviction raisonnable » que l'unité du cosmos est plus profonde que la multiplicité qu'on y constate. Cette réalité cosmique ultime et unificatrice constitue l'arrière-plan du monde spatio-temporel que les physiciens appellent le « Champ unifié ». Comme l'affirme l'astrophysicien John Gribbin, « le Champ est maintenant le concept fondamental ultime en physique »; et le physicien Igor Bogdanov ajoute que « la réalité observable n'est rien d'autre qu'un ensemble de champs ». Inutile d'insister pour rappeler que, avec ce concept de champ selon lequel le fond de l'univers repose sur une « substance » vibratoire et immatérielle, la science me semble avoir, ici encore, de profondes résonances avec la recherche métaphysique et l'intuition mystique. *(Note personnelle : C'est comme si le schéma des champs (voir plus loin) était sorti directement des idées ce paragraphe !)*

Le champ relativiste dans l'infiniment grand

Dans la relativité restreinte, Einstein montre que tous les mouvements qui se produisent dans l'univers sont *relatifs* les uns par rapport aux autres. Tout y bouge. Il n'y a pas, dans l'espace, un endroit absolument fixe et immobile. C'est donc dire que les systèmes de référence des observateurs sont eux-mêmes en mouvement et que, conséquemment, aucune observation de l'espace-temps n'a de signification absolue. Tous les aspects de la réalité physique varient, en effet, en fonction du point de vue des différents observateurs, eux-mêmes en mouvement.

Toutes les observations sont donc relatives. Seul demeure absolu, peut-on dire, le déplacement de la lumière sous forme de corpuscules appelés photons, dont la vitesse est reconnue par tous les observateurs quel que soit leur mouvement, comme constante et invariable : de la sorte, l'année-lumière (la vitesse de la lumière est de 300 000 km/s) peut devenir une mesure de l'espace, tout en étant du même coup une mesure du temps

Il n'y a pas d'espace ni de temps absolus. L'un et l'autre forment un véritable continuum quadridimensionnel. Dans la théorie de la relativité, l'espace et le temps absolus, vides et existant en soi, se sont évanouis comme des ombres. Espace et temps sont, en effet, inséparablement liés dans le cosmos et ils s'interpénètrent. Toutes les masses sont des entités d'espace et de temps liés les unes aux autres. L'univers apparaît vraiment comme un tout dont les parties sont profondément liées selon une structure géométrique quadridimensionnelle d'espace-temps.

Puis, Einstein unifie la masse et l'énergie dans la célèbre formule qui en établit l'équivalence : $E = mc^2$. La masse est une cristallisation ou une concentration de l'énergie : elle peut se retransformer en énergie, comme le font les étoiles en convertissant constamment de la matière en énergie radiante, en chaleur et en lumière. En somme, l'énergie est enfermée dans la masse d'un corps : c'est elle qui danse dans les formes transitoires de la matière. La formule d'Einstein nous indique qu'un corps au repos emmagasine énormément d'énergie et que même la plus infime particule de matière contient aussi une impressionnante quantité d'énergie.

Dans la relativité générale, Einstein incorpore le champ gravitationnel. Ce champ a pour effet d'incurver le continuum espace-temps. Einstein associe le champ gravitationnel et la géométrie courbe de l'espace-temps entourant un corps : il est l'espace-temps courbe. Et chaque masse de matière est elle-même une courbure spatio-temporelle, qui courbe à son tour l'espace-temps autour d'elle.

Dans un univers courbé par le champ gravitationnel, les corps matériels sont solidaires de leur environnement, lui-même indissociable de l'ensemble de l'univers. La théorie de la relativité nous montre ainsi l'unité fondamentale de l'univers : toutes les masses ne sont que des condensations locales de l'énergie du champ. Des concentrations d'énergie qui vont et viennent, naissent et se dissolvent dans le champ. Aucune entité n'est isolée : chacune baigne dans le champ qui fonde et conduit toutes ses interactions avec le reste de l'univers sous forme

d'ondes. Voilà pourquoi Einstein disait : « le champ est l'unique réalité ». Toute masse n'est finalement qu'une perturbation d'un immense champ d'attraction cosmique qui courbe l'univers; et chaque corps n'est qu'un nœud temporaire de l'énergie du champ et qu'une petite courbure transitoire du continuum espace-temps.

Einstein croyait en l'unité, l'ordre et la cohérence du cosmos. Si le champ est l'unique réalité cosmique, toutes les choses sont liées, interdépendantes et ordonnées les unes par rapport aux autres. Il y a donc une harmonie dans l'univers, et « Dieu ne joue pas aux dés ». Et il y a également, affirmait Einstein, un indéniable accord entre l'intelligence humaine et la structure harmonieuse de l'univers, qui est d'ordre à la fois mathématique, géométrique et esthétique. N'était-ce pas là sa « foi raisonnable » de scientifique et ne touchons-nous point là à la source de ce qu'il a appelé son « sentiment religieux cosmique » ?

Le champ quantique dans l'infiniment petit

La physique quantique a apporté avec elle une véritable mutation du regard. Associée à la théorie de la relativité et à l'expansion de l'univers, elle constitue ce type de révolution scientifique et de rupture dans la représentation du monde qu'on nomme « un changement de paradigme ». Les plus grands scientifiques qui ont, dès le départ, contribué à cette nouvelle vision de l'univers physique dans l'infiniment petit sont principalement Max Planck, Werner Heisenberg, Wolfgang Pauli, Erwin Schrödinger, Max Born, Niels Bohr, Louis de Broglie, Paul Dirac, et même Albert Einstein. Il importe de le rappeler : la physique quantique a contribué, au XX^e siècle, à une multitude de progrès techniques : radio, télévision, transistor, radiographie, laser, informatique, nanotechnologie, etc. Voici donc quelques aspects importants de cette vision révolutionnaire.

Selon la physique quantique, les particules élémentaires, telles que les protons, neutrons, électrons (constituants de la matière), photons (la lumière) et neutrinos, se révèlent être en même temps des ondes. On parle alors de quanta ou de petits paquets d'énergie. La particule est confinée à un lieu, elle est une concentration d'énergie locale; l'onde, pour sa part, se propage dans l'espace, possède une longueur (distance entre deux sommets), une amplitude (la hauteur du sommet de l'onde) et une fréquence (le nombre de crêtes en une seconde). La même réalité infiniment petite se révèle donc tantôt comme particule, tantôt comme onde, selon les questions que lui posent les physiciens. Bohr a appelé cela le « principe de complémentarité ». Pourtant, aujourd'hui, plusieurs physiciens semblent reconnaître que l'aspect ondulatoire constitue la dimension fondamentale : les particules ne sont, selon leur expression, que des paquets d'ondes.

Ces particules, disent les physiciens, véhiculent de l'information. On reconnaît ainsi qu'un certain savoir réside déjà au cœur même de la particule élémentaire, et donc de l'atome, de la molécule et de la cellule. « L'électron observe son environnement », dit le physicien David

Bohm. D'autres physiciens parlent de la mémoire et de la perception des particules ou des choix qu'elles opèrent. En fait, ces particules, qui sont des ondes contenant, émettant et captant de l'information, sont à la base de toute entité de l'univers, y compris nous-mêmes comme êtres humains. C'est dire, d'ores et déjà, qu'une forme de « conscience » existe jusque dans l'infiniment petit, ce que reconnaissent plusieurs physiciens. Les particules, disait pour sa part Teilhard de Chardin, ont un dehors et un dedans, c'est-à-dire une extériorité et une intériorité, une matérialité et une spiritualité.

La physique quantique a aussi montré qu'on ne peut connaître en même temps la position d'une particule (sa localisation) et sa vitesse (son mouvement). On ne peut que calculer la probabilité qu'une particule soit ici ou là. Il y a de l'indétermination et de l'imprévisible dans l'univers : Heisenberg a appelé cela le « principe d'incertitude ». Un monde de possibilités en partie imprévisibles s'ouvre ici. La physique quantique est une physique des possibilités. Elle mine ainsi, à la base, la vision mécaniste et déterministe, selon laquelle toute réalité (y compris l'être vivant) est comme une pure machine physico-chimique, aux comportements prévisibles et entièrement déterminés.

L'expérience d'Aspect, en 1982, a montré que deux particules de lumière (photons) qu'on a séparées d'une de l'autre peuvent s'influencer mutuellement même à des distances très grandes. Elles communiquent et se transmettent de l'information à distance, instantanément, soit plus vite que la vitesse de la lumière. Les physiciens parlent alors d' « influence à distance » et d' « effets non locaux ». Des messages sont transmis, à une vitesse supra-lumineuse, comme par-delà l'espace-temps. Il y a ici un transfert supra-lumineux d'information sans signal, une action à distance instantanée. Des particules ayant fait partie d'un même système sont à jamais en interrelation et en syntonisation, quels que soient la distance et le temps qui les séparent. Il y a ainsi des effets non locaux, à distance et instantanés, d'une particule quantique sur une autre particule quantique, aussi éloignée soit-elle. Notons simplement au passage cette réflexion de Jean Staune, fondateur et secrétaire général de l'Université interdisciplinaire de Paris : la non-localité est une porte ouverte vers un autre niveau de réalité.

En réalité, l'univers se manifeste comme un Tout indivisible et en mouvement, dans lequel, d'ailleurs, les particules sont non seulement liées, mais même s'interpénètrent et se transforment les unes dans les autres. Les particules élémentaires, autant que les atomes, sont des entités sociables profondément intriquées.

En somme, dans le champ quantique, toutes les particules sont liées, interdépendantes, non séparables. Toute entité matérielle existe au sein d'un vaste réseau quantique de connexions. Et nous sommes nous-mêmes membres de ce vaste réseau, nous qui sommes fait, de surcroît, de ces milliards de particules-ondes qui, loin d'être des objets de matière durcie, sont essentiellement des ensembles de rapports et « des formes dont il n'est possible de parler sans ambiguïté qu'en termes mathématiques », disait le physicien Werner Heisenberg. Il semble

bien que les concepts de la physique quantique – ce dont je parlerai plus loin - ne se limitent pas à l'infiniment petit, mais concernent aussi le monde en son ensemble.

Voilà pourquoi les physiciens travaillant dans l'infiniment petit parlent d'un champ quantique immatériel, à la source des interactions nucléaires et électromagnétiques. Ce champ, qu'on nomme aussi « vide quantique », est un potentiel éternel, un océan d'énergie subtile, en lequel naissent l'espace, le temps et la matière; et c'est en lui que les particules-ondes, en interaction continue, s'échangent de l'information. Les corpuscules de la matière en sont, en réalité, que des cristallisations et des formes passagères de cette énergie primordiale universelle. Ils sont semblables à de petits nœuds transitoires, un peu comme les roses des sables du désert saharien.

Ces corpuscules sont, par ailleurs, toujours en lien et en syntonisation avec le champ quantique. Chaque petite entité paraît, en fait, constituée d'une antenne qui la relie à la fois aux autres entités – parfois de façon instantanée et à distance – et au champ universel immatériel qui l'a créée, qui la soutient et dont elle n'est qu'une manifestation provisoire. Aucune d'entre elles ne peut exister de façon isolée, car elle se définit par l'ensemble de ses relations et de ses interactions à l'intérieur de champ quantique, cette source d'énergie, de cohérence et de liaison qui transcende la matière, l'espace et le temps.

On parle aujourd'hui d'une « théorie relativiste quantique des champs », comme le dit le physicien et mathématicien Grichka Bogdanov. C'est sans doute, là aussi, une porte ouverte sur un autre niveau de réalité et sur une conception spiritualiste de la matière, reconnaît ce physicien. À tout le moins, il y a là un point à partir duquel on entrevoit que la physique quantique peut s'ouvrir à des implications et à des prolongements tant philosophiques que spirituels.

Le Tout en chaque partie

La physique du XX^e siècle a dépassé la vision mécaniste de la science des siècles précédents. Son approche de l'univers est holistique et organiciste. C'est sur ce fond de scène, ou en lien avec ce nouveau paradigme, qu'elle a développé la représentation d'un univers holographique.

L'hologramme est effectivement une image tridimensionnelle créée par l'interférence de rayons laser. De la sorte, lorsqu'on éclaire une partie d'un hologramme, on obtient l'information sur la totalité de l'image. En d'autres mots, la partie contient le tout comme replié en elle-même.

C'est d'abord et principalement le physicien David Bohm qui a mis en avant la représentation holographique de l'univers. Pour lui, l'univers apparaît effectivement tel un immense réseau holographique interconnecté ou comme un hologramme multidimensionnel. L'hologramme est l'exemple du Champ cosmique unifié, d'où émergent les formes multiples et variées qui

peuplent l'univers. Dans le Champ cosmique holographique, tout est interrelié et tout s'interpénètre par l'entremise des ondes énergétiques et informationnelles qui y circulent.

Chaque partie contient donc en elle-même l'univers entier sous une forme unique et condensée : le Tout cosmique est ainsi replié en chacune de ses parties. On peut emprunter ici le symbole de la vague ou celui de la feuille. La vague contient la mer : n'est-elle pas la mer sous sa modalité de vague ? La feuille contient l'arbre : n'est-elle pas l'arbre sous sa modalité de feuille ?

Au XVIII^e siècle, le philosophe allemand Leibniz avait eu cette intuition d'un miroitement holographique, voyant l'univers tel un monde de substances qu'il appelait « monades » (du grec *monos*, qui signifie « un seul »), chacune étant dans son unicité même le miroir de la totalité. Dans l'hindouisme, le dieu Indra porte une résille de perles, symbole du cosmos, dont chacune reflète toutes les autres. Les philosophes affirment aussi depuis longtemps que l'entière essence humaine est présente en chaque être humain : Platon contient en lui-même l'essence universelle de l'Humanité, car il est, comme chacun de nous, l'Humanité sous le visage de Platon. En somme, le singulier contient l'universel, comme chaque partie reflète le tout. Je ne résiste pas à rappeler ici le magnifique poème de William Blake, poète et peintre britannique de la fin du XVIII^e et du début XIX^e siècle :

***Contempler le monde dans un grain de sable
Et le ciel dans une fleur sauvage
Tenir l'infini dans la paume de sa main
Et l'éternité dans une seule heure***

Comme quoi science, philosophie, spiritualité et poésie partagent parfois, et peut-être assez souvent, une même vision, malgré leurs démarches et leurs langages bien différents...

La même vision du monde s'exprime par l'entremise du concept scientifique et philosophique de « microcosme » : le microcosme reflète, en effet, le macrocosme qu'il porte en lui. Les physiciens y voient là l'explication de la relation intime qui existe entre l'intelligence humaine (microcosme) et l'intelligibilité de l'univers (macrocosme). Selon l'astrophysicien Arthur Eddington et l'astronome et mathématicien Fred Hoyle, par exemple, les phénomènes atomiques dans l'infiniment petit sont en corrélation étroite avec les phénomènes à l'échelle du cosmos dans l'infiniment grand. Les actions locales dans l'infiniment petit ne sont possibles qu'en étant inclusives des conditions cosmiques à l'échelle de l'infiniment grand.

Du plus infime de l'ordre nucléaire au plus gigantesque de l'ordre galactique, l'univers possède la même écriture, une écriture en miroir et en reflet. Tout est en chaque partie et chaque partie est en tout. D'une extrémité à l'autre du cosmos règne un principe de résonance, de transparence et, finalement, de mutuelle inclusion. La musique du cosmos est présente en la

moindre particule de matière, qui la recompose en elle-même de façon unique. Chaque entité est un microcosme; elle est à sa manière propre le Grand Vivant cosmique.

Les physiciens sont arrivés par une autre voie à la même vision des choses, et ce, grâce à la théorie des structures fractales du mathématicien Benoît Mandelbrot. Cette théorie rejoint la vision de l'univers holographique. On constate que des schèmes similaires se reflètent à des échelles différentes dans l'univers (en philosophie, une similitude dans la différence s'appelle « une analogie »).

Prenons, par exemple, un triangle et un générateur, qui est en réalité un petit triangle qu'on applique de chaque côté de triangle de base. Ce faisant, on produit une étoile à six branches. Si l'on continue d'appliquer sur toutes les faces de l'étoile le même générateur, mais à une échelle réduite, on obtient une nouvelle figure géométrique. En choisissant ainsi des figures de base et des générateurs, en les appliquant chaque fois à une échelle plus petite, Benoît Mandelbrot est parvenu à produire une grande variété de formes, qui évoquent la complexité des figures qu'on trouve dans la nature.

C'est affirmer, encore ici, le principe cosmique du reflet et de la résonance à tous les niveaux d'échelle, du plus grand au plus petit. L'unité est dans la fraction, comme le tout est dans la partie. Il existe une géométrie fractale de l'univers. Le cosmos est, en effet, un réseau complexe qui se reflète lui-même à tous les niveaux d'échelle.

Le battement de cœur du Grand Vivant

C'est le physicien quantique David Bohm qui a développé le concept de l' « holomouvement », c'est-à-dire ce mouvement fondamental du Tout cosmique. Il s'agit de cette alternance d'un repliement et d'un dépliement, depuis l'origine même de l'univers. Au départ, selon la théorie du Big Bang qui découle elle-même de la théorie de la relativité et de la physique quantique, tout l'univers qui était *replié* dans le Vide primordial a commencé à *se déplier* à partir d'un point infinitésimal. Chaque entité a progressivement émergé au cours de l'expansion de l'univers depuis près de 14 milliards d'années.

(.....)

Le monde voilé derrière celui-ci

(.....)

Le Champ primordial est la réalité immatérielle fondamentale. C'est à partir de lui que l'univers apparaît comme indivisible et tel un réseau dynamique d'interconnexions. C'est lui qui crée, avec son potentiel énergétique infini, l'inséparabilité du tissu cosmique. Il est le domaine de tous les possibles, répandu partout et en tout temps dans l'espace-temps. Il soutient toutes les entités matérielles, faisant d'elles un ensemble indissociable : « Le champ, écrit l'astrophysicien Michel Cassé, est un espace d'attraction. » Toutes les formes sont les fruits de

son énergie créatrice, organisationnelle et liante. Tous les sous-champs - tels les champs nucléaire, électromagnétique et gravitationnel – sont des canaux par lesquels il s'exprime. Le Champ primordial est la Matrice ou la Mère du monde.

Ce Champ immatériel, en lequel tout est, en dernier ressort, vibration énergétique, ouvre sur un autre niveau de réalité, sur un Ordre caché, sur une mystérieuse dimension qui se joue de l'opacité des murs de l'espace et du temps. Il est la Source de la non-localité et de la non-séparabilité dont parlent les physiciens quantiques. Tous les contraires et les opposés ne font qu'un dans ce Fondement. C'est, en effet la base permettant à toute chose de communiquer avec toute chose.

Le Champ ou l'Âme du monde

Ce Champ unifié primordial, que le physicien David Bohm désigne comme « le Fondement ultime qui est au-delà de tout ce que nous appelons matière » et que le biologiste Rupert Sheldrake rapproche de l'Âme universelle de la cosmologie platonicienne, a justement quelque résonance ou analogie avec les concepts théologiques d'Esprit cosmique, d'Âme du monde ou de Vide créateur, que j'ai évoqués dans la première partie, traitant du Dieu cosmique. Je reconnais qu'il y a, ici encore, une accointance ou même une convergence possible entre les avancées de la science et les intuitions plusieurs fois séculaires de la métaphysique et de la spiritualité. Avec cette notion de Champ unifié primordial et immatériel, on entrevoit déjà que la science appelle un prolongement philosophique, voir théologique.

En effet, parler, à l'instar de physiciens, du Champ unifié primordial comme étant une Source infinie d'énergie créatrice, un Principe d'ordre et d'organisation, un Tout faisant exister ses parties, un fondement au-delà de la matière, un Monde voilé derrière celui de l'espace-temps, un Ordre implié et caché à l'origine de l'ordre déplié et manifeste dans lequel nous vivons, m'incite à établir des rapports analogiques – comportant donc des ressemblances et des différences – avec des concepts véhiculés dans l'une ou l'autre des grandes traditions spirituelles.

D'ailleurs, comme je l'ai signalé en introduction, ce sont souvent les scientifiques eux-mêmes qui, parvenant dans leur recherche au seuil des questions ultimes, reconnaissent ces résonances mutuelles. L'auteur scientifique Michael Talbot, se référant aux propos concernant l'univers tenus par les physiciens James Jeans (une Pensée géante), Jack Sarfatti (une Conscience cosmique) et David Bohm (un Ordre implié, une Totalité indivise), écrit en ce sens : « Je soupçonne la relativité générale et théorie quantique d'être deux aspects complémentaires d'une théorie plus profonde qui engagerait une sorte d'Esprit cosmique comme concept-clé. »

Dans ma vision théologique, la représentation que j'ai du Divin est celle d'un Dieu qui est l'Âme du monde ou l'Esprit cosmique en action dans l'univers. Je me sens évidemment à l'aise avec ce propos du philosophe mystique Plotin, affirmant : « L'univers est un Tout vivant [...]. »

Son Âme universelle pénètre et supporte tout »; et avec cette phrase du philosophe Platon, énoncée plusieurs siècles auparavant : « Ce monde est venu à l'existence comme un vivant habité par une Âme. » Pour moi, l'Âme du monde n'est autre que la dimension de profondeur du cosmos, le Champ de tous les champs.

Il n'est aucunement sacrilège de penser qu'un tel Dieu suprapersonnel, profondément immanent à l'univers et le transcendant à la fois, se rapproche du Champ unifié primordial, qui est la source de l'énergie, de l'ordre et de l'interaction dans le cosmos. Je crois, à la suite de plusieurs physiciens, que la matière n'est qu'une manifestation du Champ immatériel et, comme plusieurs théologiens, qu'elle n'est qu'une manière d'être de l'Esprit cosmique. Je perçois que je suis à la fois mon âme et quelque chose de l'Âme du monde, ainsi que le disent les néoplatoniciens, tout comme je sens que mon être est en lien organique avec un ordre domaniale unitaire que les physiciens nomment le Champ unifié primordial.

Les physiciens, qui ont envisagé une sorte d'ouverture de ce monde physique sur un autre niveau de réalité, me rappellent de la sorte le « monde des idées » de Platon, dont ce monde changeant et visible n'est qu'une participation. On ne peut douter de cette résonance lorsqu'ils nous disent ainsi qu'un ordre caché se tient derrière l'ordre manifeste de notre expérience quotidienne; que tout ce qui existe est le produit de l'énergie infinie du Vide; que tout être devient partie d'un tout indissociable; que toute chose est en syntonisation avec toute autre; et que chaque entité, même la plus infime, capte et irradie les ondes d'un Champ primordial. Ce sont là aussi, pour moi, quelques-uns des traits et quelque-unes des traces de ce Dieu cosmique dont je pressens la présence en cet univers...

L'Esprit cosmique à l'œuvre (chapitre 10)

J'aime rappeler cette réflexion de Nicolas de Cuse, philosophe et théologien du XV^e siècle, affirmant que Dieu se sert, dans la création du monde, de l'arithmétique, de la géométrie, de la musique, de l'astronomie et de tous ces arts et techniques dont nous faisons usage quand nous cherchons la proportion des choses et l'harmonie des mouvements. C'est avec une telle pensée, et aussi avec celle du physicien Freeman Dyson lorsqu'il affirme que « le défi est toujours de lire la pensée de Dieu », que je présente, dans ce dernier chapitre portant sur le cosmos, ma vision de l'Esprit cosmique à l'œuvre dans le cosmos.

La spiritualité de la matière

L'Esprit cosmique ressemble, pour moi, à ce verrier produisant par son souffle des œuvres de verre, transparentes et cristallines. Celles-ci sont le symbole de toutes les entités cosmiques, de la plus infime à la plus gigantesque. La physique du XX^e siècle nous a montré que l'essence de la matière est immatérielle, voire spirituelle. Pour elle, le « matériau » le plus fondamental de

l'univers est mental : c'est de l'information traitée avec intelligence, de l'énergie subtile et une profonde force de liaison. L'astrophysicien Arthur Eddington disait que l'univers était comme « une grande Pensée ». Et cet autre penseur de la physique quantique, Louis de Broglie, parlait de la « dématérialisation de la matière par la physique nouvelle ».

La matière, qui paraît solide, est essentiellement un ensemble d'ondes en constante interaction, véhiculant une information et une énergie issues du Champ immatériel primordial. C'est ainsi qu'en observant la matière de plus près les physiciens du XX^e siècle ont constaté qu'elle était bien plus que les processus physico-chimiques auxquels la science mécaniste des siècles précédents l'avait réduite. Ils ont constaté que son « essence » était d'ordre immatériel et qu'elle transcendait ainsi, par une part d'elle-même, l'espace et le temps.

Les physiciens ont entrevu, comme le dit le physicien David Bohm, que « le tangible dérive du subtil et le contient ». Au cœur même de la matière, ils ont observé avec étonnement cette étrange propriété qu'ils ont appelé la « non-localité » et cette autre qu'ils ont nommée la « non-séparabilité ». Cette mystérieuse interaction ou action à distance, sans intermédiaire et sans délai, tout comme la profonde transparence des choses les unes par rapport aux autres, semble vraiment traverser l'univers en son entier.

Même les particules élémentaires, les atomes et les molécules sont dotés, comme les cellules et les organismes, de ce que les scientifiques nomment une « proto-conscience ». On parle à leur propos, de façon analogique bien sûr, de savoir, de mémoire, de perception et de choix. Des physiciens disent, par exemple, que l'électron observe et recueille de l'information.

Au IV^e siècle avant notre ère, le philosophe Aristote avait déjà développé une cosmologie dite « animiste » géniale, décriée des siècles plus tard par la science matérialiste et mécaniste. Pour Aristote, chaque entité de la Nature, qu'elle soit minérale, végétale, animale ou humaine, est composée de matière et d'une « forme intérieure », qui peut-on dire, est l'âme de cette entité. Or cette forme-âme est un principe qui ordonne, organise et structure de l'intérieur la matière avec intelligence. Elle est également, en toute entité, une force motrice et efficiente, un principe de mouvement autonome et de dynamisme créateur. Et que poursuit cette force pénétrée d'intelligence ? Son intention est l'accomplissement, dans la matière, de l'être qu'elle anime de l'intérieur. C'est ce qu'on appelle la théorie des quatre causes présentes en toute entité ; causes formelle, efficiente, finale et matérielle. Il y a donc, en toute entité de l'univers, une âme qui s'exprime à travers une intelligence immanente, un dynamisme autonome et une intention profonde, celle de se réaliser dans la matière. C'est dire qu'il y a en toute chose une intériorité, un psychisme, un dedans, disait le paléontologue et théologien Pierre Teilhard de Chardin.

Dans ma vision cosmothéiste, toutes les entités de notre univers matériel, des cristaux de quartz jusqu'aux êtres humains, sont ainsi constituées d'une transparence spirituelle. Elles sont de verre, laissant transparaître la Lumière qui jaillit de leur profondeur. C'est qu'elles participent – depuis le centre de leur être – de l'intelligence, du pouvoir et de l'intention de

l'Esprit cosmique, ce grand Souffleur de verre à l'œuvre dans l'univers en son ensemble comme en chacune des entités particulières.

À travers les entités de l'univers, « l'Esprit se révèle à lui-même », pour employer une formule du philosophe Friedrich Hegel. Chacune n'est en somme qu'une condensation ou une concentration de l'Esprit cosmique. Chacune est en lien interactif avec lui, comme en syntonie avec son Champ primordial; et cet Esprit ou ce Champ est présent en chacune, sous la forme de son âme. L'Esprit cosmique ne trouve donc pas la matière individualisée, quelle qu'elle soit, comme son opposé; au contraire, c'est lui qui la fait exister et qui, de l'intérieur, la structure, l'anime et la conduit à son accomplissement. L'Esprit cosmique universel crée l'étoffe spirituelle de notre univers, puis il en fait sa demeure.

La créativité cosmique

L'Esprit cosmique peut aussi emprunter les traits créatifs d'un Poète. Le dynamisme créateur du cosmos est, sans contredit, l'un des thèmes majeurs de la physique contemporaine, comme le rappelle constamment le physicien Fritjof Capra. Le Champ primordial est un domaine de créativité. Il est la Matrice d'où toute chose émerge, en laquelle toute chose devient et à laquelle toute chose retourne.

Les physiciens appellent aussi le Champ primordial le « Vide plein d'énergie », c'est-à-dire un potentiel infini ne se manifestant que par ses forces vibratoires et sous la forme d'entités distinctes et pourtant inséparables. C'est en lui que se produit l'évolution cosmique et en lui qu'apparaît toute nouveauté en ce monde.

Bien des philosophes ont, pour leur part, entrevu que l'univers était traversé par un incroyable dynamisme créateur. C'est le cas de Friedrich Schelling et de Friedrich Hegel, au XIX^e siècle; d'Henri Bergson, de Pierre Teilhard de Chardin et d'Alfred North Whitehead, au XX^e siècle. Pour ce dernier, par exemple, le cosmos est semblable à un immense organisme vivant, traversé de part en part par la créativité. Sa marche en avant est incessante; constamment, en son avancée créatrice, il fait émerger des formes nouvelles littéralement attachées les unes aux autres.

Pour Whitehead encore, c'est Dieu qui agit ainsi dans l'énergie créatrice de l'univers. C'est Dieu qui a créé et qui anime constamment de l'intérieur la créativité de l'univers. On comprendra pourquoi je me sens profondément en harmonie avec la pensée de Whitehead, qui disait, dans son essai de cosmologie : « Dieu est le Poète du monde, qu'il dirige avec une tendre patience par sa vision de vérité, de beauté et de bonté. » Saint Augustin avait déjà écrit, plusieurs siècles avant lui, que Dieu était un Poète et que l'univers qu'il avait créé était justement son grand poème. Et encore un peu plus loin dans le temps – dans la Bhagavad-Gita-, il était écrit que Dieu, le Vide abyssal, créateur de toutes les formes, était « l'aube de toute chose » et « le berceau de l'univers ».

C'est l'énergie de l'Esprit cosmique involuée dans l'âme de l'arbre qui fait que sa sève devient feuille. C'est elle qui préside, de l'intérieur même des énergies créatrices inhérentes aux choses, à la majestueuse danse de la transformation créatrice qu'on appelle l'évolution et qui s'exécute sur la grande scène cosmique de l'espace et du temps.

L'intelligence organisatrice

La physique du XX^e siècle nous a montré que l'univers était profondément imprégné d'une information qui structure, organise et guide les entités de l'intérieur. De part en part, le cosmos se présente, à travers les entités qui l'habitent, tel un réseau d'échange et de traitement de l'information. Toutes ces entités de l'univers laissent ainsi entendre, chacune à sa façon et selon sa situation dans l'échelle de l'Être, un bruissement d'intelligence.

Cette intelligence, semblable à celle d'un grand Géomètre, disent les physiciens, est détectable jusque dans les particules quantiques, qui effectuent un traitement intelligent de l'information qu'elles recueillent et qui témoignent autant de leur propre cohérence interne que de leurs interrelations avec toutes les autres. Il y a déjà, à ce stade de l'infiniment petit, un savoir et un savoir-faire étonnants.

Plus globalement, des physiciens parlent d'un cosmos intelligent, utilisant tout particulièrement le langage rationnel des mathématiques et de la géométrie. En son centre même, il y aurait ce que certains physiciens nomment « un code cosmique », une sorte d'élégant programme mathématique et géométrique primordial, comparable au code génétique pour la vie organique. C'est aussi ce qui a amené l'astrophysicien Fred Hoyle à affirmer que l'univers ressemblait bien davantage à une Grande Pensée qu'à une machine; c'est également ce qui faisait dire à Einstein qu'il y avait une Raison supérieure se dévoilant dans l'univers et que, de plus, cela traduisait pour lui l'idée même de Dieu; et c'est en outre ce qui amenait le physicien quantique Max Planck à déclarer que, « derrière la force cosmique, nous devons supposer l'existence d'un esprit conscient et intelligent ». Les frères Bogdanov, physiciens et mathématiciens, ont écrit qu'en regardant jusque dans le très loin passé de l'univers on pourrait peut-être apercevoir « la trace fulgurante d'une pensée à l'origine de tout ce qui est ». L'astrophysicien Hubert Reeves, conscient de la présence de cette intelligence cosmique, a préféré écrire, de son côté, que l'univers est une musique et non un simple bruit.

C'est à ce point qu'on retrouve l'idée de Champ. En effet, l'omniprésence de l'intelligence dans le cosmos est en lien direct avec l'omniprésence du Champ primordial. C'est ce Champ partout diffus qui, en tant que principe organisateur invisible, crée la cohérence cosmique visible, organise ici et là l'énergie et se localise pour un temps dans des structures matérielles elles-mêmes intérieurement ordonnées, depuis les noyaux atomiques jusqu'aux galaxies. Le langage de l'intelligence est sa langue natale, sa langue maternelle primordiale et universelle,

pour ainsi dire. La syntonisation des conditions initiales et des constantes universelles, qui témoignent d'une Raison supérieure présente dans l'univers, est le fruit de son œuvre.

Les scientifiques dont parle *La gnose de Princeton*, de Raymond Ruyer, avaient en cette intuition de ce qu'ils ont appelé une « Conscience cosmique », c'est-à-dire une profonde source d'ordre, de cohérence et d'unité à laquelle participent chaque bourgeon et chaque corps minéral. Pour eux, dans la profondeur d'un flocon de neige ou dans celle d'une fleur existe un ordre mathématique. Pour eux, finalement, dans le cosmos tout entier, les choses sont faites avec nombre et proportion. Et cette sagesse cosmique immanente était leur représentation du Divin.

Il y a une intelligence à l'œuvre dans le cosmos et j'affirme, à partir de ma foi raisonnable, que c'est l'intelligence de l'Esprit cosmique. Cet Esprit traverse et anime l'univers, le rendant intelligible. Il y a dans le monde une rationalité ou, comme le disent les philosophes et les théologiens héritiers de la pensée grecque antique et de la vision médiévale chrétienne, un *Logos*, une Raison supérieure. Cette vision rejoint celle d'Einstein qui, en 1936, adressait ces quelques lignes à un enfant : « Tous ceux qui sont sérieusement impliqués dans la science finiront par être convaincus qu'un Esprit se manifeste dans les lois de l'univers, un Esprit immensément supérieur à celui de l'homme. »

C'est cette Raison qui vibre dans le code cosmique et en toute chose, à la manière d'une onde lumineuse souterraine; c'est elle qui crée, depuis une profondeur intérieure, la symétrie d'un flocon de neige, d'une étoile de mer ou d'un tournesol. Elle pénètre chaque entité, lui permettant de jouer sa propre mélodie, une mélodie que tout être humain soucieux d'y prêter oreille peut entendre, puisqu'il possède lui aussi, en lui-même, une parcelle de *Logos*. Et chaque chose, faut-il le rappeler, n'est en réalité qu'une petite variation de grand thème musical composé et dirigé par l'Esprit cosmique.

Soit dit en passant, j'ai entendu des biologistes, chercheurs sous les glaces de l'Antarctique, parler de l'intelligence des êtres unicellulaires qu'ils observent et les comparer à des artistes. L'amibe, par exemple, un organisme unicellulaire pas plus gros qu'un grain de poussière, déploie des stratégies semblables à celles d'animaux situés beaucoup plus haut dans l'échelle de la complexité. Un organisme aussi minuscule, sans neurones ni synapses, est capable de faire la synthèse de l'information nécessaire pour arriver à des décisions qui semblent intelligentes.

L'Esprit cosmique est ainsi à l'œuvre dans les profondeurs de chacune des ses œuvres, donnant un sens à l'énergie qui l'habite. En toute chose, la puissance n'a-t-elle pas besoin d'une sagesse, comme on en verra au plus haut point la nécessité chez l'être humain ? Toute chose ne cherche-t-elle pas à exercer sa puissance d'être dans la ligne de sa forme intérieure ou selon le sens de sa présence dans le monde ?

L'interconnexion de toutes choses

Que l'univers forme un indivisible tissu est l'un des thèmes fondamentaux de la physique contemporaine. Pour elle, l'interconnexion existe à toutes les échelles de la réalité cosmique. Tout est lié par des courants d'énergie et des canaux d'information, qui forment la chaîne et la trame de l'unique tapisserie cosmique. Tout ce qui se produit en un point a des effets sur le reste de l'univers. L'univers se manifeste effectivement comme étant interconnecté à l'infini.

Le Tout cosmique apparaît donc tel un réseau de relations, en lequel règne le principe de l'interdépendance et de l'indissociabilité. En profondeur, rien n'est isolé. Puisque chaque partie est en relation, par un ensemble d'interactions dynamiques et même de connexions non locales, avec les autres parties et avec le Tout lui-même. Il faut ainsi parler à la fois de la corrélation entre les parties et de la cohérence interne de ce Tout, qui, de fait, fondé et régit chacune de ses parties. Champ unifié, interdépendance et dynamisme créateur constituent, selon le physicien Fritjof Capra, la thématique fondamentale de la physique contemporaine.

À vrai dire, le cosmos ressemble même à une galerie de miroirs. En effet, toute entité étant apparentée par l'intérieur à toutes les autres, le cosmos est empreint d'une étonnante transparence universelle. Tout est en chacun et chacun est en tout. Chaque élément est tissé de tous les autres; il contient les autres repliés en lui-même. Les entités sont non seulement entremêlées les unes dans les autres, mais elles se reflètent et sont comme les échos les unes des autres.

On en revient, ici encore, au Champ unifié fondamental. Le Champ est courbe, comme le montrent la théorie de la relativité et la physique quantique. Il est la totalité circulaire et sans rupture de l'espace-temps. En ce grand Cercle cosmique s'entrecroisent les vibrations, ces fils invisibles porteurs d'énergie et d'information. Les ondes se superposent, s'enveloppent et se transforment les unes dans les autres, créant la grande syntonisation entre toutes les formes issues du Champ. Dans les sous-champs d'ordre nucléaire, électromagnétique et gravitationnel se vivent les interrelations, les coopérations, les associations et les transmutations. Mais toujours, c'est le Champ primordial qui est l'unique Maestro de cette grande symphonie cosmique.

À nouveau, les résonances et les analogies avec le concept théologique de l'Esprit cosmique frappent les yeux. En théologie, c'est l'Esprit cosmique qui produit la connexion dans l'univers. C'est lui qui fait du monde un Tout, en lequel tout être n'existe qu'en lien avec les autres et en lequel « toute chose particulière se trouve être toutes choses réunies », comme l'affirmait Nicolas de Cuse, philosophe et théologien du XV^e siècle. C'est dire que chaque être est essentiellement relations et qu'il est un microcosme reflétant le Tout. C'est affirmer également que l'univers est animé de l'intérieur et qu'il est semblable à un organisme, à un réseau ou à un tissu dont les parties sont inséparables.

L'Esprit cosmique est l'Âme liante de l'univers. C'est lui qui fait se croiser les fils entre tous les êtres. En lui, tous les êtres sont solidaires, interdépendants et en constante interaction, et ils forment une immense totalité organique en devenir. Il crée un nœud sacré qui lie toutes choses en profondeur et qui fait de l'univers un véritable système de présences mutuelles. Tous les êtres sensibles sont « membres de la communauté de l'Esprit », affirme le philosophe Ken Wilber.

Qu'il suffise de noter, par exemple, que les stoïciens parlaient de la « sympathie universelle » animant le Tout; que les spiritualités orientales voient l'énergie fondamentale qui traverse l'univers comme une énergie bienveillante appelée l' « amour cosmique » ; et que la théorie chrétienne évoque, à son tour, le concept de l' « Esprit d'unité » à l'œuvre dans le monde. L'Esprit cosmique peut, sans contredit, être rapproché du Champ unificateur : il est vraiment le Maestro créant l'unité d'exécution de la grande symphonie cosmique. Pythagore, paraît-il, avait entendu, mais avec une oreille intérieure qui n'est pas le sens de l'ouïe ordinaire, cette musique cosmique, appelée l' « harmonie des sphères ». Les cosmologies de l'Antiquité grecque et latine n'affirmaient-elles pas tout autant la beauté et l'ordre que la bienveillance et la bonté du cosmos, ce par quoi il devenait, par ailleurs, une source et un modèle pour l'art de vivre humain?

L'unité créée par l'Esprit cosmique s'affirme aussi comme la « coïncidence des contraires », selon l'expression de Nicolas de Cuse. C'est par lui que se réalise l'unité des forces opposées qui s'affrontent dans l'univers. Par sa puissance, il est au cœur du mouvement infini de dépassement des contradictions. L'Esprit universel poursuit constamment l'équilibre dynamique des forces contraires, comme l'illustre si bien le Tao, ce chemin d'unité entre le yin et le yang. Il est l'âme de la danse cosmique, où chaque pôle tire son sens de son rapport à l'autre, tel le balancement du pendule : dans la plus noire profondeur de la nuit commence à poindre le jour caché en elle, tout comme dans la profondeur lumineuse du jour s'annonce déjà la nuit. C'est là le souffle ou la respiration de l'Esprit cosmique.

Au total, nous faisons donc partie d'un univers profondément spirituel qui se manifeste comme *créateur, intelligent et interconnecté*. Il est le Grand Vivant, fruit du déploiement de l'Esprit universel. Voilà pourquoi, justement, notre univers, en sa totalité comme en chacune de ses parties, est un miroir vivant du Dieu cosmique. Comme lui, il est trinitaire...

Ma vision de l'Univers... corpusculaire, ondulatoire... quantique ?

Astronome amateur et m'intéressant à l'astrophysique depuis quelques décennies, je donnais, fin 2011, une conférence sur le Big Bang. Il m'est venu, peu avant la conférence, l'hypothèse que l'antimatière n'est peut-être pas vraiment disparue au moment de la « baryogénèse » à 10^{-35} seconde. Je me disais : « Cela violerait la loi de la conservation de l'énergie ». Les physiciens parlent eux-mêmes d'une violation de symétrie.

C'est aussi à ce moment critique que l'inflation, cette expansion phénoménale, « démarre » consécutivement à la transition de phase causée par la séparation de l'interaction forte d'avec les deux autres encore unifiées, c'est-à-dire l'interaction électrofaible. Ici, nous sommes dans la physique « pure » des premiers instants du Big Bang. L'inflation a possiblement modifié ou séparé la nature de la relation matière – antimatière. Et nous voilà avec un Univers « bipolaire » ou à deux champs... et même trois... si l'on considère que le champ quantique bien que commun aux deux champs « l'ici et l'au-delà » aurait un rôle important dans la transition entre les deux champs. C'est ce que l'on verra plus loin.

L'idée serait que l'antimatière (ou de ce qu'elle est devenue) n'est pas disparue mais bien qu'elle constituerait « l'au-delà », l'au-delà signifiant l'après-vie corporelle, ce qu'il y a après la mort corpusculaire. L'au-delà, si peu compris, si peu étudié scientifiquement est encore tabou pour une science matérialiste portant encore les stigmates du XIX^e siècle. N'oublions pas que nous sommes encore au balbutiement dans la compréhension de l'aspect énergétique de l'Univers; les recherches sur la matière noire et l'énergie noire en témoignent.*

Présentement en physique, on est à découvrir, à l'instar de la lumière qui est à la fois corpusculaire et ondulatoire, que la matière aurait aussi ces propriétés du niveau quantique. Joignant « l'idée » à la « découverte », j'imaginai un schéma... mais avant...

Je vous laisse découvrir un premier schéma dans sa version originale et intégrale. Pour moi, il tient « bien la route » en illustrant notre existence comme une onde constituée de particules traversant les différents champs qui se sont créés grâce aux propriétés divines de l'Univers.

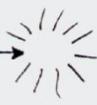
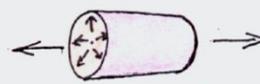
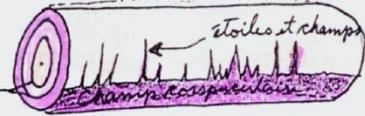
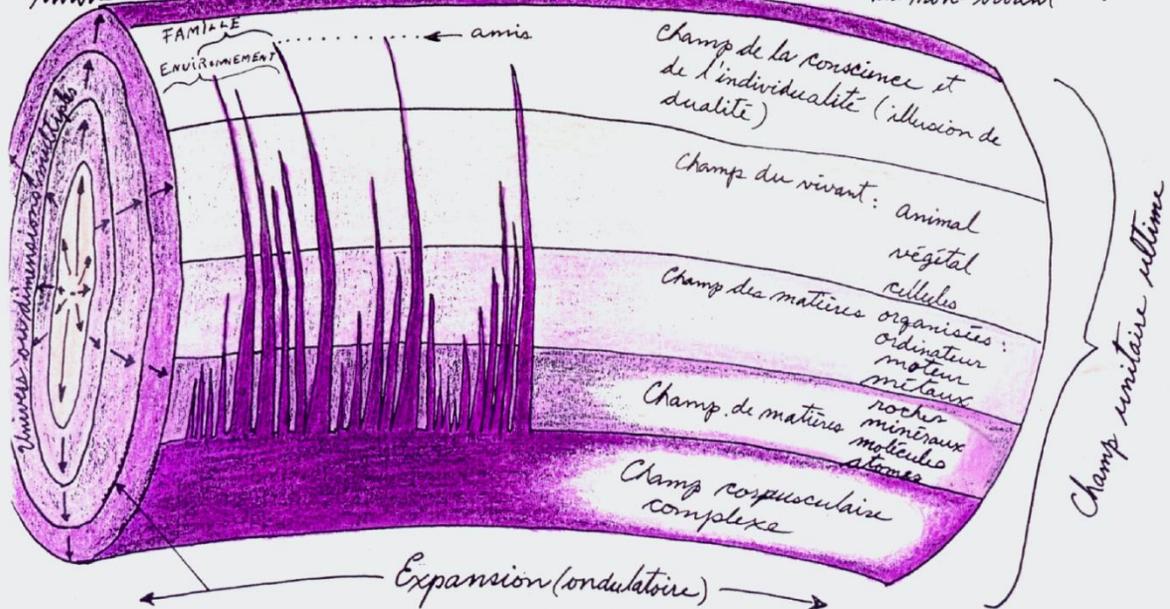
Cette vision a eu comme point d'ignition une expérience réelle vécue en mai 1990 où mon état psychique (j'étais très inquiet pour ma mère) fit apparaître autour de moi des flaques d'eau bien réelles. Les détails de ce fait vécu est décrit plus loin. Cet événement a suscité ma curiosité, une réflexion et une recherche aboutissant à ce schéma. J'aime bien imager mes idées.

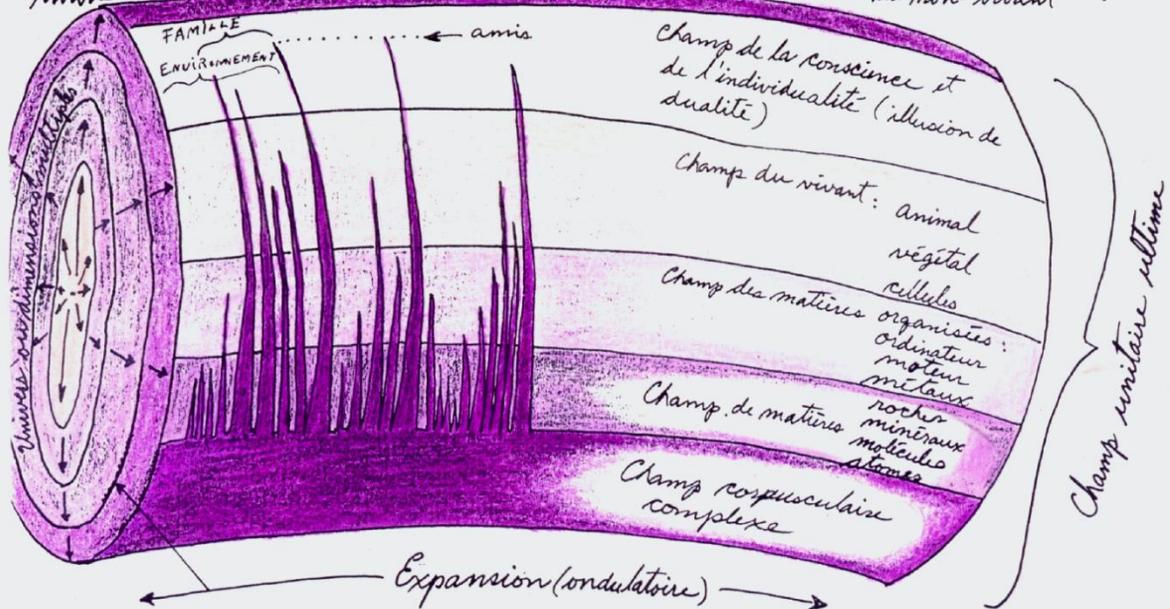
Voici ma compréhension de l'Univers que j'ai dessinée en janvier 1993.

Schéma 1

schéma

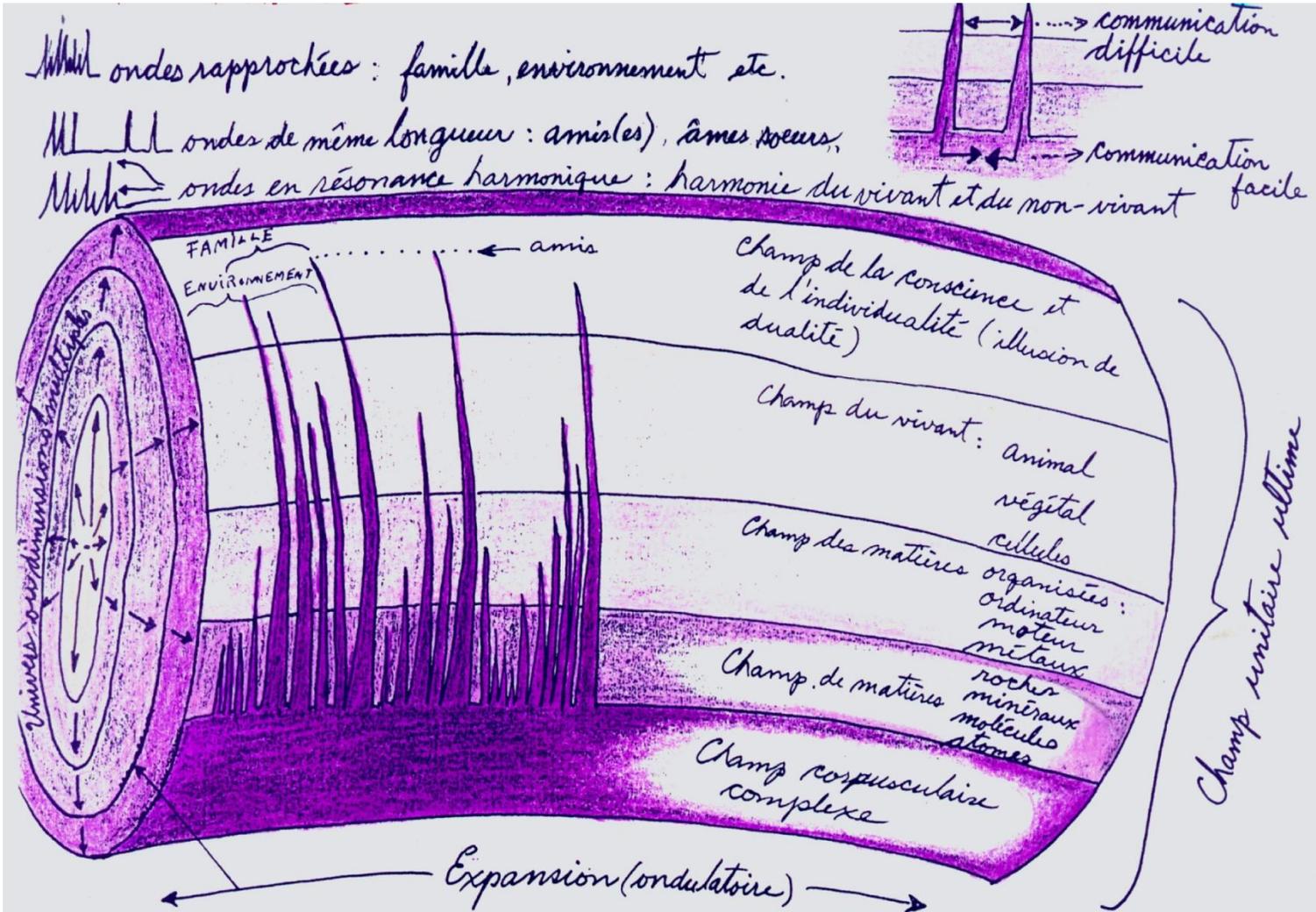
.../5

- a) la singularité: cherchez quelque part au bout de cette flèche 
- b) de l'énergie à l'onde corpusculaire: quelques millisecondes après,  quarks → nucléons
- c) l'expansion: rapide, ici représentée par un "tube" au centre, la singularité (qui n'est plus?) 
- d) l'information, création des champs: le "tube" devient "corde", début du mouvement vibratoire.  étoiles et champs de matière
- création des univers ou dimensions multiples (dans les trous noirs)
Champ corpusculaire
- e) schéma représentant l'Univers section de la super corde en expansion 
 - ondes d'existence
 - ondes rapprochées: famille, environnement etc.
 - ondes de même longueur: amies, âmes sœurs.
 - ondes en résonance harmonique: harmonie du vivant et du non-vivant facile



Les ondes peuvent communiquer entre elles et les ondes des différents champs. Il peut y avoir résonance. Plus elles utilisent les champs primordiaux, le "sentir", les "atomes crochus", plus l'harmonie est parfaite, jusqu'à la résonance avec toutes les ondes et corpuscules du Champ unitaire ultime, "l'Univers" quoi! Pierre Bureau 18/1/93

Agrandissement de l'expansion ondulatoire



Voici la copie du texte sous le dessin :

Les ondes peuvent communiquer entre elles et les autres ondes des différents champs. Il peut y avoir résonance. Plus elles utilisent les champs primordiaux, le « senti » ou « les atomes crochus », plus l'harmonie est parfaite... jusqu'à la résonance avec toutes les ondes et corpuscules du Champ unitaire ultime, « l'Univers » quoi!

L'apparition des flaques d'eau, dans l'événement vécu en mai 1990, a été le résultat d'une résonance entre mon état d'esprit et mon environnement immédiat.

Notes sur le schéma de l'Onde en expansion

L'UN et la DUALITÉ

La singularité ou le QUANTUM* (plus petit point possible d'énergie infinie) **d'où émerge tout notre Univers est un « mystère »** ... (ce qui est incompréhensible, caché ou inconnu ... dit le dictionnaire). Nous savons par contre que cette énergie primordiale avait dans son essence les quatre forces fondamentales de notre Univers, la gravité, les forces nucléaires forte et faible et la force électromagnétique, toutes programmées avec une précision de 10^{60} . Sachant que le nombre de particules de TOUT l'univers avec des centaines de millions de galaxies (et plus) est d'environ 10^{50} , cela donne une idée de la « précision de la programmation ».

Nous savons aussi que la singularité cachait un pensée d'amour, un état de complétude qui se manifeste aujourd'hui par cette dualité qu'est le corpuscule et l'onde partageant le même point d'espace-temps. C'est ce que nous révèle la physique quantique. Quelque part dans l'atome ou l'électron comme le pensait Jean E. Charon, se synthétisent toutes les informations qui mènent à la conscience. Mais quelles étaient les conditions initiales pour permettre un tel phénomène?

Les caractéristiques physiques, psychiques et spirituelles sont distribuées à chaque point énergétique au moment de l'**inflation**, cette expansion phénoménale des premiers milliardièmes de milliardièmes de milliardièmes de seconde du Big Bang. C'est le principe de l'**UN**. D'autres le qualifieront de Dieu ou du Divin... qu'importe, « il est le principe d'AMOUR transcendant notre Univers qui est UN » : c'est ce que j'affirme comme étant la Vérité, ma Vérité (c.f. Krishnamurti).

Nous sommes tous reliés par notre ascendance cosmique et énergétique.

J'ouvre ici une parenthèse pour parler de l'aspect vibratoire.

À l'instar de la succussion homéopatique* où l'eau succussionnée, « brassée fortement », assure la transmission des qualités VIBRATOIRES ou ONDULATOIRES du médicament qui, diluée à l'extrême... au point qu'il n'y a plus de trace chimique du médicament (!!!), cette solution conserve toujours ses qualités guérissantes*.

*Note : Scientifiquement (donc en double aveugle, avec placebo, etc.) l'expérience de dilution du médicament **sans succussion** prouva que la solution non succussionnée avait perdu toute propriété médicinale. Cela souligne l'importance de la transmission vibratoire où l'aspect ondulatoire devient prédominant. Cette expérience appuie un effet quantique qui sera exposé dans le schéma plus loin.

**Comme l'explique Mme Judyan McNamara (Le fondement Quantique de la Vie) il faut aussi percevoir l'aspect vibratoire de notre personne agissant sur notre maladie. J'ajouterais comme dit Jacques Languirand : « Notre mental est parfois un maudit menteur ! ». Notre mental est vibratoire ou ondulatoire; en fait, le psychisme, l'âme et l'esprit forment la partie submergée de l'iceberg humain.

Donc l'inflation est *plus* qu'un phénomène d'expansion. Elle est LA TRANSITION de PHASE émettant la vibration énergétique initiale inspirant ce premier schéma. Elle assure la présence universelle et divine dans chaque particule du champ corpusculaire complexe, champ qui naquit plusieurs millions d'années après le Big Bang. Et comme je me plais à dire, la conscience, l'âme, l'être, l'amour ne sont pas « arrivés comme un cheveu sur la soupe ». Toutes les corpuscules ondulatoires en ont hérité et l'expriment dans la mesure où elles peuvent l'exprimer. Du grain de sable à la cellule la plante l'animal et l'humain. D'ailleurs, il faudrait se questionner sur les fabuleuses propriétés de l'hydrogène ou des particules formant les noyaux atomiques

Comme toute forme pure, le QUANTUM a la propriété d'accumuler de l'énergie qui aboutira dans une transition de phase. L'histoire des chevaux du lac Ladoga illustre bien le phénomène de transition de phase. Vraie ou pas, cette histoire se passe à « *l'hiver 1942 où de violents combats opposaient les armées allemande et soviétique autour de la ville de Leningrad. Pour échapper à un feu de forêt provoqué par de violents bombardements aériens, une horde de près d'un millier de chevaux sauvages se précipita dans le lac Ladoga. En dépit de la vague de froid récente, l'eau du gangue de glace et, le lendemain, « le lac était comme une immense plaque de marbre blanc sur lac était encore liquide. Mais, alors que les bêtes nageaient vers la rive opposée, l'eau se mit brusquement à geler dans un fracas épouvantable. Les chevaux se trouvèrent pris dans une laquelle étaient posées des centaines et des centaines de têtes de chevaux* ».

(L'histoire véridique que rapporte l'écrivain germano-italien Curzio Malaparte dans son livre Kaputt est là pour en témoigner. Extrait tiré de *Savoir.fr*)

Ce phénomène surprenant est un exemple de surfusion.

L'amorce du mouvement vibratoire.

Nous émergeons du champ corpusculaire complexe qui est apparu dans les premiers instants de l'évolution de l'Univers. C'est lui qui alimente les autres champs qui naîtront de l'évolution.

Ici, j'insère deux pages sur des notions plus explicites de physique.

Le paradoxe EPR et la non-séparabilité

La [dualité onde-particule](#) en mécanique quantique n'est pas un problème en soi. Elle met simplement en évidence le fait que les particules élémentaires ne se comportent pas comme les objets de la vie quotidienne et que nos concepts familiers sont inadéquats pour décrire le monde microscopique.

Des difficultés plus sérieuses se posent lorsque l'on considère certaines des conséquences de l'indéterminisme. C'est en particulier le cas du paradoxe EPR, basé sur une expérience proposée en 1935 par Albert Einstein, Boris Podolsky et Nathan Rosen, dans le but de mettre en évidence des contradictions supposées de la mécanique quantique.

L'expérience

L'expérience est la suivante. Imaginons un laboratoire tapissé de détecteurs de photons. Au milieu de la pièce, plaçons un atome stimulé de façon telle qu'il émette simultanément deux photons après un certain laps de temps. Pour des raisons de symétrie, ces deux photons doivent se déplacer dans des directions exactement opposées. C'est bien ce que l'on observe : lorsque l'un détecteur indique la capture d'un photon, le détecteur placé du côté opposé fait de même. Jusqu'ici, pas de problème. Mais analysons la situation du point de vue de la mécanique quantique. Selon cette dernière, les photons n'ont pas de direction particulière avant d'être

détectés, tout comme un électron n'a pas de position précise. Toutes les directions ont une probabilité identique tant que nous n'observons pas les particules. Ce n'est que lorsque nos détecteurs capturent l'un des photons que le choix d'une direction se produit.

Le paradoxe

C'est là le problème : le premier photon ne se voit affecté d'une direction particulière qu'au moment où nous le capturons et de même pour le deuxième. Pourtant, lorsqu'ils sont détectés, les deux photons se trouvent dans des directions exactement opposées. Comment les deux particules peuvent-elles apparaître simultanément aux extrémités opposées de la pièce si elles n'ont pas échangé d'information au départ ?

Remarquons que la taille du laboratoire est sans importance. Si nous plaçons nos détecteurs aux quatre coins du [Groupe Local](#), le résultat sera identique. Les deux photons, même séparés par des millions d'années-lumière, seront détectés au même moment dans des directions exactement opposées, bien qu'ils ne savaient pas dans quelle direction ils se propageaient avant d'être observés.

L'expérience d'Alain Aspect

Pour Einstein et ses deux confrères, un tel paradoxe montrait que la mécanique quantique n'était pas une description satisfaisante de la réalité. La situation resta confuse jusqu'en 1982, lorsque le physicien français Alain Aspect montra que la mécanique quantique avait bel et bien raison. Alain Aspect réalisa une expérience similaire en principe à la précédente et fut en mesure de prouver que les photons se comportaient exactement comme la mécanique quantique le prédisait. Ils n'échangeaient aucune information au départ et n'apprenaient leur direction qu'au moment de la capture. Ce qui ne les empêchait pas d'apparaître finalement dans des directions exactement opposées. La situation était donc véritablement paradoxale, elle n'était pas liée à une faille de la mécanique quantique.

La non-séparabilité

Pour essayer d'expliquer le paradoxe EPR, il nous faut remettre en cause la vision classique du monde microscopique. En effet, la situation pose problème car nous considérons les deux photons comme des entités distinctes possédant des propriétés locales. Par contre, le paradoxe n'en est plus un si nous considérons que les deux particules forment un système avec des propriétés non localisées dans l'un ou l'autre des photons.

Dans cette interprétation, les deux photons, même séparés par des millions d'années-lumière, sont en contact permanent. Ils n'ont pas besoin d'échanger d'information à l'aide d'un moyen classique limité par la vitesse de la lumière. Lorsque l'un est détecté, l'autre le sait de façon instantanée. Les deux particules peuvent donc apparaître dans des directions opposées sans se consulter au préalable.

Le paradoxe EPR nous oblige ainsi à introduire un nouveau concept : la non-séparabilité. Les particules ne peuvent pas toujours être décrites comme des entités totalement indépendantes, mais doivent parfois être considérées comme des éléments d'un tout.

Notons qu'une autre interprétation du paradoxe EPR a été proposée avec la théorie des [univers parallèles](#).

Les fluctuations primordiales de densité

L'époque de la [recombinaison](#) marque la fin de l'ère du rayonnement et le début de l'ère de la matière. L'évolution de l'Univers n'est cependant pas terminée. En effet, lors du découplage entre rayonnement et matière, l'Univers est très homogène, sa densité de matière et d'énergie est plus ou moins la même partout.

Or, de nos jours, les télescopes nous révèlent que l'Univers est très structuré : la matière se regroupe dans des [galaxies](#) qui s'assemblent pour former des [amas](#) eux-mêmes agencés en

[superamas](#). Le problème se pose donc de savoir comment, à partir d'un Univers homogène, toutes ces structures ont pu apparaître.

La minuscule anisotropie du rayonnement fossile

La question de la formation des structures de l'Univers connut une avancée majeure en 1992 grâce aux observations du satellite COBE qui furent confirmées en 2003 par le satellite WMAP. La mission de COBE était d'étudier le [rayonnement fossile](#), en particulier la façon dont son intensité variait selon la direction dans le ciel.

COBE mit d'abord en évidence que le rayonnement fossile était d'une très grande isotropie, c'est-à-dire que son intensité était la même dans toutes les directions du ciel, un phénomène que le [scénario inflationnaire](#) pouvait très bien expliquer.

Cependant, une analyse plus poussée des résultats montra que le rayonnement n'était pas strictement isotrope, mais présentait des variations minuscules, de l'ordre de une pour 100.000. Ces fluctuations montraient que la température du rayonnement fossile n'était pas rigoureusement la même dans toutes les directions du ciel, mais variait très légèrement autour de la valeur moyenne de 2,725 degrés au-dessus du zéro absolu.

Des fluctuations de température donc de densité

Les variations de température dans le rayonnement fossile fournissaient la preuve qu'il existait déjà des inhomogénéités dans la répartition de matière de l'Univers lors du [découplage entre rayonnement et matière](#).

En effet, lorsqu'un rayon lumineux s'éloigne d'une forte concentration de masse, il perd une légère fraction de son énergie et se trouve donc décalé vers le rouge. C'est ainsi que des inhomogénéités dans la distribution de matière ont provoqué les fluctuations de température du rayonnement fossile. Les photons qui proviennent des régions où la densité de matière était légèrement supérieure à la moyenne ont perdu plus d'énergie et le rayonnement paraît ainsi un peu plus froid. Au contraire, la lumière des régions moins denses a été moins affectée que la moyenne et sa température semble donc légèrement plus élevée.

L'origine des structures de l'Univers

Ces fluctuations de densité primordiales sont à l'origine des structures de l'Univers actuel. En effet, pour accomplir son travail, la gravité a besoin d'un point de départ. Dans un Univers parfaitement homogène, aucune structure n'apparaîtrait car la gravité ne saurait pas par où commencer. Ce sont les fluctuations primordiales de densité qui jouent le rôle de point de départ. Grâce à ces fluctuations, la concentration de matière est légèrement supérieure à la moyenne dans certaines régions de l'Univers. Le tour est alors joué et il suffit de laisser la gravitation agir. Les zones à plus haute densité vont commencer à attirer de plus en plus de matière alors que les zones à plus faible densité vont en perdre. Avec le temps, la différence de densité entre régions riches et pauvres en matière va s'accroître. On aboutit finalement à un Univers comme le nôtre, dans lequel la masse est concentrée dans des galaxies, des amas et des superamas, le reste étant presque vide.

L'origine quantique des fluctuations de densité

La question qui se pose est de savoir quelle est l'origine de ces fluctuations. Une fois de plus, la solution va nous être apportée par l'[inflation](#). Rappelons que cette dernière était due à la présence dans l'Univers d'une formidable quantité d'énergie. Mais, comme nous l'apprend la mécanique quantique, l'énergie est soumise au [principe d'incertitude](#) et connaît en conséquence des fluctuations. L'énergie présente dans l'Univers lors de l'ère inflationnaire était donc soumise à des fluctuations d'origine quantique.

L'effet principal de l'inflation a été de multiplier la dimension de l'Univers par un facteur immense. Les fluctuations d'énergie, d'abord microscopiques, ont donc elles aussi été démultipliées en taille. A la fin de l'ère inflationnaire, ces fluctuations ont atteint une échelle colossale. Lorsque l'énergie a finalement été libérée pour donner [naissance à la matière](#), les fluctuations d'énergie

ont conduit à de légères variations de la densité de matière. Ainsi sont nées les inhomogénéités primordiales qui conduiront aux [structures actuelles de l'Univers](#).

J'ajoute : L'origine quantique des fluctuations de densité ont aussi permis aussi la naissance de la dualité. Dans les structures actuelles (et primordiales) de l'Univers nous devons intégrer son aspect ondulatoire qui est à la fois psychique et spirituel. Aussi j'aime bien rappeler que la conscience n'est pas le propre de l'humain; elle n'apparaît pas comme « un cheveu dans la soupe ». Elle est liée à TOUTE PARTICULE-ONDE de l'Univers. Les cellules, les plantes et les animaux ont une conscience (une âme et un esprit par association, on parlera plus de champs que de conscience individuelle dans un premier temps) : CE N'EST QUE LE NIVEAU de conscience (ou l'illusion de séparabilité chez l'humain) QUI EN DIFFÈRE. Bien sûr, nous ne devons pas faire d'anthropocentrisme et le concept d'intelligence est aussi différent pas la Nature même des choses.

La fonction d'onde de l'Univers, le cantique quantique !

(C'est un titre flyé juste pour le plaisir.)

L'idée suivante a eu comme point d'ignition une autre expérience personnelle vécue en 2002, lors du décès d'André Cailloux, le « grand-papa Cailloux de ma jeunesse » à Radio-Canada. J'ai vécu un autre phénomène bien physique mais plus intérieur, à l'heure précise de sa « mort ». Le phénomène dura plusieurs minutes et l'effet plus d'une demi-heure.

Synchronicité, l'heure a été corroborée spontanément (sans que je m'en informe) à trois reprises. L'une par mon épouse après le cours de taï chi que nous suivions en soirée (cela est arrivé pendant le cours de taï chi), le lendemain au téléphone par le petit fils d'André et dans la presse écrite (La Tribune de Sherbrooke le jour suivant le téléphone). Mentionner l'heure précise du décès n'est pas exceptionnel (heure que je fus quasiment forcé de regarder sur l'horloge au moment du phénomène) quand même curieux.

Parlant d'atomes crochus, à notre première rencontre, nous avons parlé de Jean E. Charon et de son livre « L'esprit cet inconnu ». Dans les années suivantes, il est revenu à Chibougamau avec son épouse et il a bien apprécié le planétarium et le travail d'initiation à l'astronomie que je faisais pour les jeunes et moins jeunes. Nous nous sommes parlés au téléphone une dizaine de jours avant son décès, lui à Magog et moi à Chibougamau.

Après ce fait vécu et une dizaine d'années à me passionner pour notre Univers, lisant plusieurs auteurs cités dans le livre de Jean Proulx " *En quête de sens* " et écoutant M. Languirand et ses « invités » à son émission « Par quatre chemins », voici une vision de l'Univers complète la première.

Dans le schéma ci-dessous, notre vie dans la matière ordinaire a l'aspect corpusculaire (le physique) « prédominant ou devançant » l'aspect ondulatoire (le mental, notre esprit, l'ésotérique, etc.). Les deux cohabitent mais le premier aspect semble le principe premier.

L'aspect novateur, que j'ai imaginé, est *qu'à la mort, à cause de la propriété quantique de la matière (et/ou animatière), cet aspect s'inverserait. L'aspect ondulatoire prédominerait*

ou devancerait alors l'aspect corpusculaire. La transition se fait dans le champ quantique adjoignant aux deux mondes qui sont des champs bien définis.

La résultante est notre onde qui oscille entre deux plans d'existence de l'Univers. Et ceci est applicable à TOUT ce qui existe dans l'Univers. L'amplitude de l'oscillation est en fonction de la complexité, entre autres caractéristiques, engendrée par l'évolution.

CHAMP de HIGGS

CHAMP "QUANTIQUE" À EFFET CORPUSCULAIRE

DITE MATIÈRE ORDINAIRE (avec effet ONDULATOIRE sous-jacent)

Point du champ quantique –
naissance corpusculaire

Ego +

Être
corpusculaire
sous-jacent

p

Être
corpusculaire
dominant

Ego +

Flèche du temps et
axe de l'évolution

CHAMP
QUANTIQUE

CHAMP
QUANTIQUE

Soi

Être
ondulatoire
dominant

SOI +

Être
ondulatoire
sous-jacent

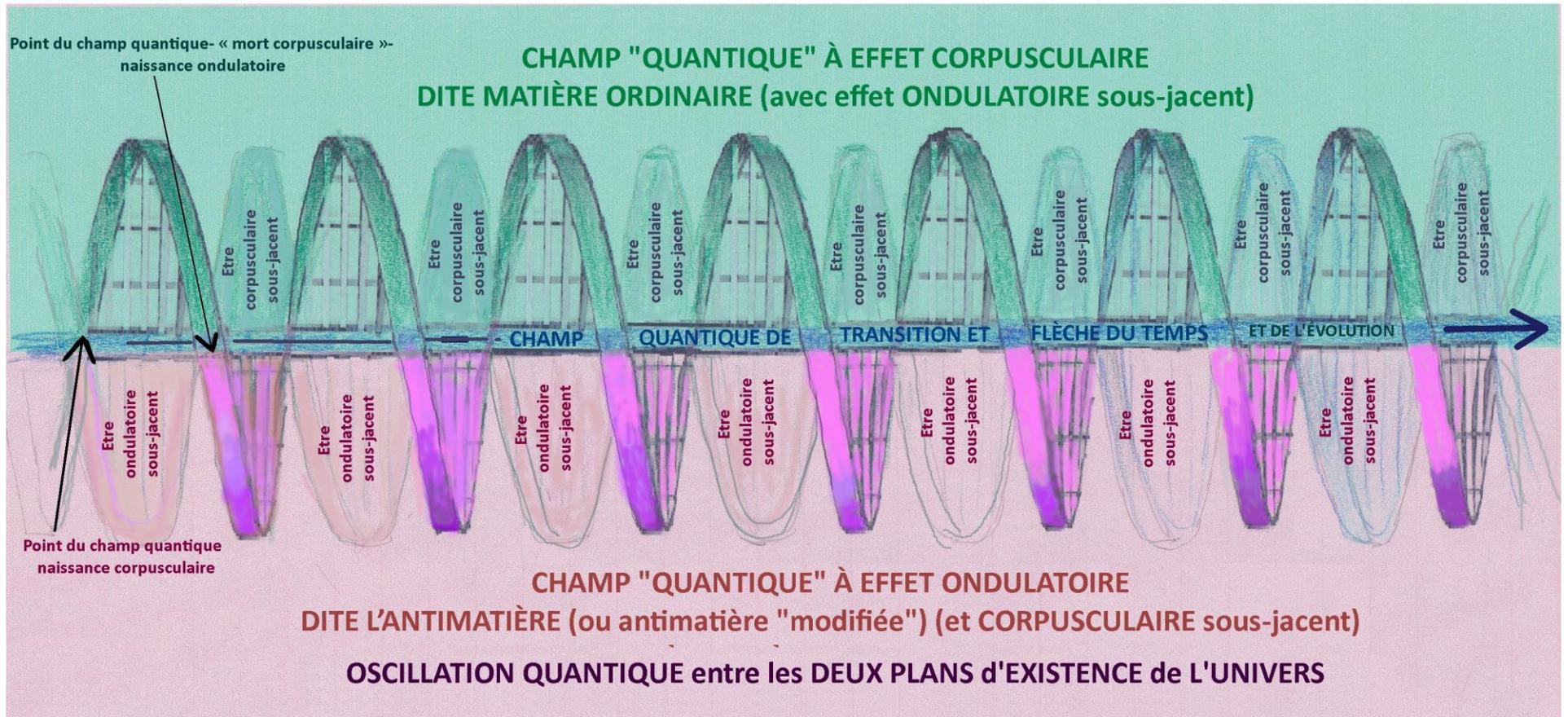
Soi

Point du champ quantique- « mort corpusculaire »-
naissance ondulatoire

CHAMP "QUANTIQUE" À EFFET ONDULATOIRE

DITE L'ANTIMATIÈRE (ou antimatière "modifiée") (et CORPUSCULAIRE sous-jacent)

S – CHAMP de HIGGS (supersymétrie)



CONCEPT vu en 3 D de l'HÉLICOÏDALE... Idéalement, elle devrait être pulsante, VARIABLE et variable selon l'intensité des longueurs d'ondes expérimentées. Possiblement, aussi les caractéristiques physiques et physiologiques en influenceront l'oscillation.

Note

P.S. C'est de "l'effet" ...

TRÈS IMPORTANT!

C'est de "l'effet" corpusculaire ainsi que de "l'effet" ondulatoire que l'on doit comprendre implicitement quand je parle du corpusculaire et de l'ondulatoire car c'est là la nature même du quantique... soit *cette ambivalence dans notre mode de perception de ce qu'est la réalité*... pouvant être illustrée par la démonstration des fentes de Young.

Ainsi nous parlerons du "champ quantique à effet corpusculaire" pour "le monde de la matière ordinaire" dans lequel nous avons l'impression de vivre... et... du "champ quantique à effet ondulatoire" dans ce que serait "l'au-delà" ou la complémentarité quantique de "l'au-d'ici ou du monde de l'antimatière".

Dans un Univers où nous vivons dans l'alternance des deux perceptions, les zones de transitions sont la "naissance" et la "mort"... ce qui est fort intéressant car ce concept peut être appliqué à beaucoup de moments ou d'événements qui marquent nos vies.

LA MÉMOIRE QUANTIQUE

Un des phénomènes vécus au moment du passage dans le champ ondulatoire associé à la mort du corps physique, pendant une NDE ou EMI (expérience de mort imminente – et- aussi relaté par les « morts » communiquant avec les médiums)... est celui des gens qui revivent TOUTES leurs expériences de vie.

Le phénomène semble rapide ou relativement court pour la quantité d'informations et d'émotions consciemment remémorées.

Cela est dû à la qualité quantique du moment.

C'est un phénomène physique bien réel car nous entrons en contact avec la mémoire de « succussion du mental » dirait madame Judyan McNamara (c'est moi qui dit **cela en blaque**) mais elle n'est pas si bête la blague car... La succussion c'est la mémoire acquise par l'eau quand on secoue un médicament dilué dans l'eau. C'est à ce moment que l'eau enregistre les propriétés *ondulatoires* du médicament qui seront toujours transmises par dilution à condition qu'il y ait succussion. Ainsi fonctionne « grosso modo » la méthode, le médicament et la guérison homéopathique.

NOTE 2

La succussion primordiale

Pour répondre à la question: « Comment "l'énergie" est en mesure d'emmagasiner une aussi grande somme d'informations, informations qui mèneront à l'évolution et la transformation de l'Univers? »

Un exemple de ce phénomène est l'expérience des gens qui vivent une N.D.E. Ils peuvent revivre TOUT de leur vie dans les moindres détails en peu de temps (le temps étant ici relatif bien sûr). Autre exemple : comment en photosynthèse, les plantes peuvent convertir 95 % et plus de l'énergie lumineuse reçue.

Nous savons que l'énergie initiale du Big Bang avait toutes les propriétés pour donner naissance à la matière et aux quatre forces structurantes de l'Univers. Nous savons aussi que l'**inflation** est un moment d'une puissance inégalée car l'Univers a gonflé à une vitesse défiant la vitesse de la lumière. Bien que ce ne fut pas le cas (si l'on conserve la vitesse de la lumière comme un absolu) car il a gonflé en chacune de ses parties.

En faisant une analogie avec la succussion homéopathique, cette onde fantastique fut **la plus gigantesque succussion énergétique**, de la naissance de l'Univers à aujourd'hui. Elle inaugure l'ère de la transformation et de l'acquisition d'informations. La matière-énergie a acquis une structure propre à emmagasiner cette information. Ici, j'ajoute ma petite hypothèse que matière et antimatière ont alors suivi deux voies différentes qui constituent la dualité de notre monde actuel. Nous pourrions aussi nous attarder aux propriétés acquises par les quarks qui formèrent l'hydrogène et l'hélium (soient les premiers atomes). L'hydrogène est l'élément de base de l'Univers (et l'hélium) et de la molécule d'eau (avec l'oxygène bien sûr).

La succussion est le procédé de transmission des propriétés médicinales par malaxions d'eau et d'un médicament en dilution utilisé en homéopathie. La succussion transmet les **qualités vibratoires** du médicament. Donc c'est un bon point pour l'importance qui doit être accordée à l'aspect quantique ondulatoire qui à cet instant précis transmet à l'énergie ces "qualités de liaisons" propres à l'acquisition d'information jusqu'à « une de ses réalisations ultime... la conscience ».

La succussion de l'énergie vitale au moment du Big Bang en particulier pendant l'inflation, avec toutes les prédispositions à l'acquisition d'information en vue d'évoluer, est une façon de comprendre les prédispositions qu'ont acquises les particules qui doivent être considérées comme des points quantiques d'énergie dans un champ d'acquisition de connaissance. Évidemment une des remarquables caractéristiques de l'Univers est la conscience. Elle est présente en chaque atome ou plus précisément chaque point d'énergie. Son NIVEAU (la conscience) augmente avec le nombre, la fréquence et l'harmonie créée facilitant ainsi les liens avec les autres points d'énergie

donnant naissance aux atomes plus complexes, aux molécules, aux cellules et aux organismes dont le niveau de conscience sera conséquent à la qualité des liens créés.

Un autre centre de transformation et d'acquisition de sensibilité à l'information est le cœur des étoiles. Pour nous, une étoile est un objet où les atomes se transforment en éléments plus lourds par fusion nucléaire. Pour l'ensemble des atomes qui la constitue, l'étoile est une matrice, plus qu'un objet, « une maman quantique ». Ici, on ne peut pas parler de conscience anthropocentrique mais pas non plus d'absence de conscience comme je viens de l'expliquer.

Pouvons-nous faire une analogie entre la relativité d'Einstein, entre la déformation de l'espace-temps due à la présence d'une étoile et le potentiel d'acquisition d'information et de mémorisation autour du champ d'une étoile (par exemple)?

La fusion nucléaire est une succussion énergétique des milliards de fois plus puissante de celle que l'on transmet par succussion homéopathique, et si l'hydrogène a déjà en elle des qualités de liaison (comme celles que l'on retrouve avec l'oxygène dans la molécule d'eau) l'effet en serait décuplé. Les multiples fusions nucléaires qui ont créé les éléments du vivant dont le carbone et l'oxygène ont-elles possiblement donné à ces éléments tout le potentiel de mémorisation et même plus?

((« Objection ... votre honneur!?! » C'est l'esprit du manipulateur qui influence le pouvoir de transmission de l'eau comme j'ai vu dans la vidéo sur le pouvoir de transmission de la pensée sur les molécules d'eau.))

))) L'étoile est une concentration du potentiel de conscience. L'endroit est un champ dans les champs. On peut penser au champ géomorphique de Rupert Sheldrake mais à l'échelle des étoiles précédant la naissance de ce dernier qui s'enrichira de la complexité du vivant... C'est encore un bel exemple de la croissance de la conscience individuelle dans l'entropie grandissante.

C'est toujours la question de l'œuf ou la poule en ce qui concerne la création des champs vis-à-vis la création de la conscience individuelle. Laquelle fut la première... donnant la "chance" à l'autre d'apparaître?(((

L'idée illustrée ci-dessus appuie le principe de naissance-mort-réincarnation. Cela... je ne l'avais pas prévu au départ. Non seulement pour l'humain mais pour toute transformation de la Nature, du cœur des étoiles à la feuille de l'arbre, la nature quantique est en pleine expression tant dans la fusion que la production de la chlorophylle (99 % de transfert énergétique, on en rêve!). La vie universelle est faite d'une "simple" alternance entre les constituants du divin, de l'Univers. Nous sommes quantiques dans notre essence même !!!

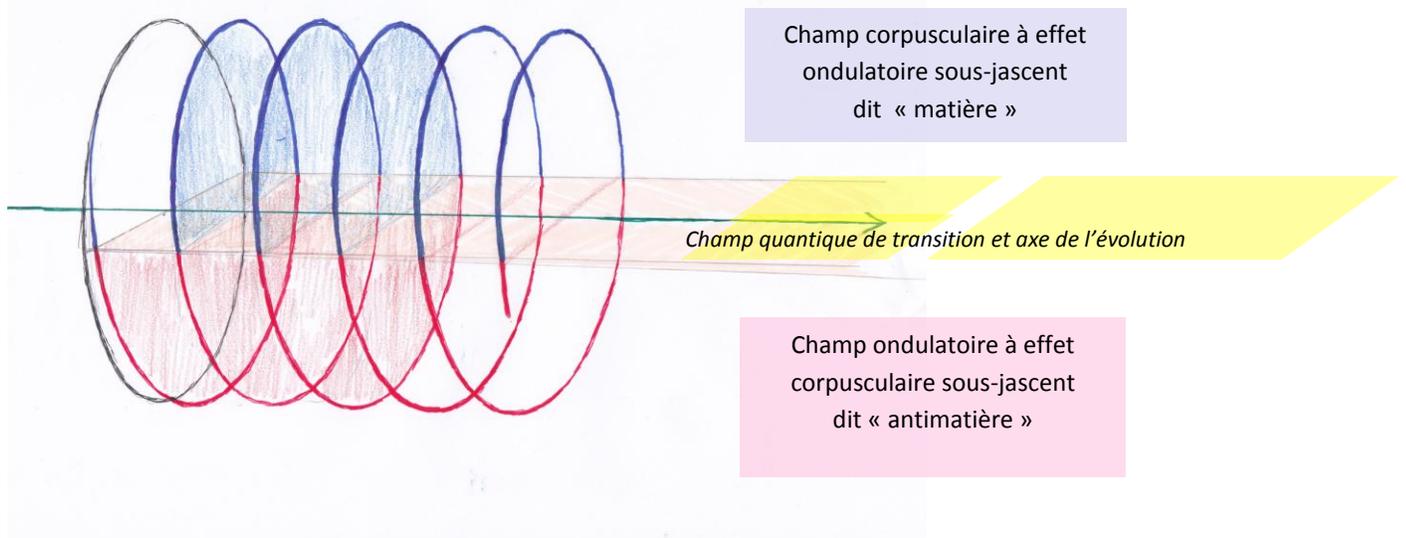
Le phénomène vécu à la mort d'André Cailloux m'a fait réfléchir sur la nature de l'au-delà. C'était de nature ondulatoire mais vécu bien physique : flash visuel intérieur, déséquilibre, flou, perte de mémoire d'une forme de tai chi pratiquée cinq fois semaine (?!?) et l'impression de n'être pas là. J'avais déjà eu quelques « signes » avec des proches venant de décéder mais pas avec cette force et surtout suivi d'un rappel digne d'une belle synchronicité.

Deux points d'intérêt : les manifestations vécues par beaucoup de gens sont au voisinage du champ quantique de transition. Ce même champ expliquerait la présence des gens qui n'ont pas complété leur transition. La propriété ondulatoire étant plus forte favoriserait les phénomènes de « fantômes, télékinésie et phénomènes paranormaux ».

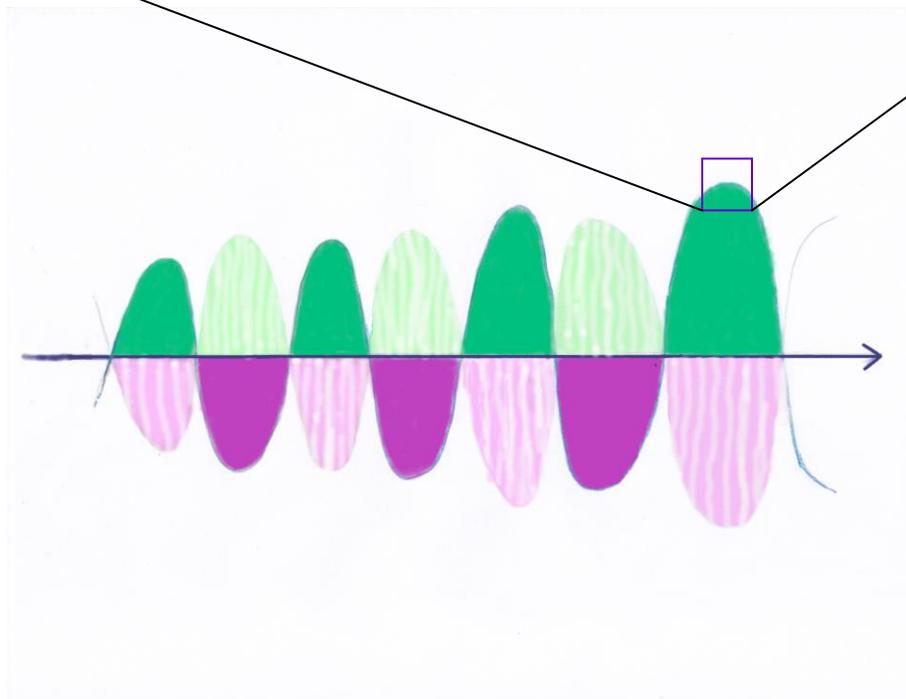
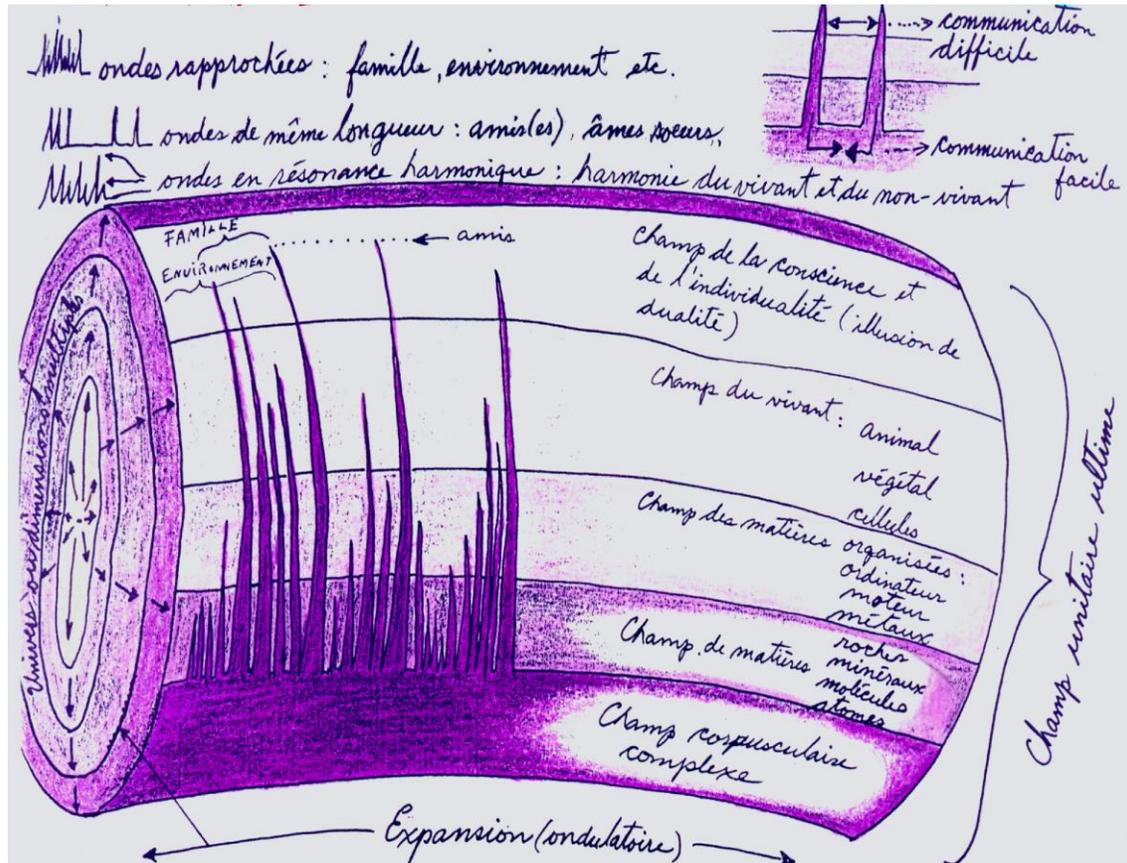
Le 3D étant à la mode et aussi pour visualiser différemment, le mouvement serait probablement hélicoïdal avec une pulsation à l'approche du champ quantique et de l'axe de l'évolution, pulsation que je n'ai pu illustrer ici. En passant... On cherche toujours la forme hélicoïdale prise par l'ADN. Pourrait-on regarder du côté d'un effet quantique?

Regardant ces schémas illustrant notre Univers, les analogies fusent!!!

Passages successifs du champ corpusculaire (avec ondulatoire sous-jascent) au champ ondulatoire (avec corpusculaire sous-jascent) dans le mouvement évolutif. Ils peuvent être associés, par exemple, aux particules devenant molécules, molécules devenant organismes, organismes devenant humains ainsi qu'à la succession de vies de chacun de ces éléments... selon leur type ou modèle d'évolution.



Curieusement, les deux schémas se marient parfaitement. Je n'avais pas réalisé cette complémentarité qui est pourtant évidente. La courbe du champ d'expansion ondulatoire (p. 27) représente une section de la sinusoïde (p. 29) de l'oscillation à travers les champs matière – antimatière. Il serait intéressant d'imaginer l'application dans le champ « antimatière »... ce qui est plutôt difficile... pour le moment.



Réflexions sur le temps et l'évolution

Non seulement les schémas n'amènent à intégrer le principe de la réincarnation mais il va falloir regarder de plus près la nature du temps facteur d'évolution. Car les schémas confirment une flèche du temps et de l'évolution active dans l'AUTRE champ. Mais quels en sont la nature et les vecteurs? Les schémas corroborent la flèche du temps liée à l'expansion de l'Univers. Là aussi, la relativité d'Einstein peut-elle s'appliquer?

La perception du temps dans le champ « quantique à effet ondulatoire de l'anti-matière » (ou de ce qu'elle est devenue... ne l'oublions pas!), cette perception, garde-t-elle les mêmes qualités relatives que nous avons du temps dans le champ « quantique à effet corpusculaire »?

Est-ce que le temps au voisinage de ces « êtres de lumière et aimants » (phénomènes relatés par nos contacts de l'au-delà*) est différent que celui qui passe vite lors de nos bons moments? La nature *physique* du temps dit que plus on s'approche de la vitesse de la lumière, plus le temps se raccourcit. Le temps **vécu** par un humain qui voyagerait à 99,9999...seize fois 9 % de la vitesse de la lumière pour faire un aller-retour à la galaxie d'Andromède (à 2,6 millions d'années-lumière) est de **trois jours**.

***(Veuillez noter que l'expression « l'au-delà » est un raccourci simplificateur).**

Est-ce que le temps dans le champ quantique ondulatoire a des propriétés similaires au monde corpusculaire, ou bien, il est relatif aux qualités vibratoires que nous manifestons?

Meilleurs sont vos qualités « vibratoires ou ondulatoires » meilleur sera le temps que vous ressenterez et plus « long, complet, harmonieux » sera le temps que vous vivrez dans cette « section de l'Univers »?!? *Tiens... cela me rappelle quelques prophétiques paroles.*

Si la relativité d'Einstein s'applique au monde luminique et que les propriétés de « l'au-delà » sont de types plus ondulatoires que corpusculaires (voir ci-dessous), il y a des chances que cela s'applique à **TOUT**, matière vivante ou non, donc « à tous... bons et méchants si l'on parle des humains ». Par contre les qualités de « l'ondulatoire » soit du psychisme, de la psychologie, de l'âme, enfin de l'être spirituel dont je suis et dont vous êtes aussi, seront-elles aussi exacerbées, amplifiées par un phénomène de résonance lié à la nature même du champ quantique à effet ondulatoire prédominant avec un effet corpusculaire sous-jacent ? La relativité s'applique partout!

L'Esprit est de nature ondulatoire... et corpusculaire. Ne l'oublions pas.

Le modèle analogique et inversé du corpusculaire-ondulatoire

Une question s'impose : « Quelle est la nature du corpusculaire qui est sous-jacent à la dominance de l'ondulatoire dans l'au-delà? »

L'analogie s'impose. Bien que nous percevons tout ou presque tout par les sens, nous avons conscience de la présence de l'ondulatoire non seulement dans nos vies humaines, mais aussi dans la Nature animale, végétale ainsi que dans la nature énergétique de l'Univers. Le paradoxe EPR en est une belle démonstration. Le monde quantique vient de nous ouvrir à cette perception qui va au-delà de notre simple perception.

EXPÉRIENCE ... de faits vécus

Mon hypothèse de la Vie Quantique a eu comme source de recherche et de réflexion, deux expériences vécues entre autres; elles sont mentionnées avant chaque schéma illustré ci-haut. Voici une description plus détaillée de ces curieux phénomènes et en prime le récit d'un rêve initiatique.

Les flaques d'eau

Un beau matin ensoleillé de mai 1990, à Chibougamau, je suis à gratter les restants de colle du linoléum déjà enlevé sur le plancher fait de bois contreplaqué. Je pense à ma mère qui attend une opération urgente. Sa vie est en danger si l'opération n'a pas lieu dans les heures ou les jours qui viennent.

Je suis anxieux et l'action physique de gratter me permet de ne penser qu'à ça. Tout-à-coup, sur une période de 30 minutes apparaissent 3 flaques d'eau. La première, le bois semble simplement humide. Pourtant rien ne coule et pas un nuage au-dessus de la maison. La troisième, c'est une flaque d'eau bien visible d'environ 25 centimètres. Il ne pleut pas... et je ne pleure pas!!! J'y goutte, c'est bien de l'eau!

Présument le pire, je téléphone à mon père à Magog pour avoir des nouvelles de ma mère hospitalisée à Sherbrooke, à 800 km de Chibougamau. Il me dit que tout va bien et qu'elle est en salle d'opération et tout semble bien se dérouler.

Finies l'anxiété et les flaques d'eau... jusqu'en janvier 1991, où j'étais totalement en désaccord avec le déclenchement de « La guerre du Golf ». J'étais hors de moi. J'écoutais la radio en travaillant un pastel. Mon état d'anxiété provoqua l'apparition d'une flaque d'eau au même endroit qu'apparut la première flaque en mai 1990. Réalisant mon état psychique, je me suis calmé. Alors cela s'arrêta là.

Faisant le lien entre l'apparition des flaques et mon état psychique, je me demandai comment le psychisme (l'état psychologique du moment) pouvait agir sur la matière. Il a créé dans mon environnement une condensation de l'humidité de l'air (sec en cette journée ensoleillée)... du moins c'est comme ça que je m'explique le phénomène. De plus, l'angoisse se stigmatise en eau... et l'on peut faire l'analogie avec les pleurs, un symptôme venant du stress causé par la tristesse ou l'angoisse.

Un "cou-cou !" plein de synchronicité

J'ai vécu assez de contacts avec des gens décédés pour croire à la survie de leur conscience après leur mort physique. J'appelle ça des petits « coucous » de l'au-delà. Il est à noter que les contacts les plus « tangibles » furent vécus pas longtemps après leur mort... comme s'ils étaient dans l'entre-deux mondes. La difficulté à faire contact semble plus grande après un certain temps; cela appuie ma petite idée que l'au-delà est fait d'antimatière... ou bien les gens de l'au-delà ont autres choses à faire que de continuellement communiquer avec nous ou... la communication est « naturellement » difficile.

Voici un beau « coucou » que j'ai vécu. Je remercie André grâce à qui j'ai vécu ce moment unique. Les gens de mon âge qui ont connu « Grand-papa Cailloux » auront plaisir à se souvenir de ce personnage de la télé de Radio-Canada. La vie a fait que nos chemins se sont croisés pendant les douze dernières années de sa vie. Dès notre première rencontre, nous avons parlé de *L'Esprit cet inconnu* de Jean E. Charon. L'électron serait en grande partie l'hôte de l'esprit. Nous avons, en fait, des atomes crochus.

André avait bien apprécié le planétarium (que j'ai inventé avec ses effets spéciaux) mais surtout le fait que je m'en servais pour intéresser les jeunes à l'astronomie. Je suis un communicateur et André en était un des meilleurs et très apprécié. Monik adorait son animation à « Évangélisation 2000 » à TVA. Il a laissé son « Testament spirituel : l'amour est le commencement et l'aboutissement de tout. » À lire !

Bref, André et moi, nous avons bien sympathisé. Une dizaine de jours avant son décès, il me disait au téléphone, lui à Magog et moi à Chibougamau (à 800 km de Magog), de continuer mon intéressant travail d'animateur avec le planétarium Quasar.

À l'époque, France (mon épouse) et moi suivions des cours de tai chi. Travailleur autonome, j'avais assez de temps pour pratiquer *la forme* plusieurs fois par semaine pour être à l'aise et l'exécuter facilement au cours.

Jeudi soir 14 novembre 2002, nous étions à notre cours de 21 heures à 22 heures à la « polyvalente » de Chibougamau. Soudainement, quelque chose me « rentra dedans » tout en créant une sorte de flash, d'éblouissement intérieur. Ce n'était pas extérieur, rien de ce qui aurait pu être remarqué par les collègues du cours. Cette impression revint comme en aller-retour, un pendule de Foucault me frappant la mémoire et le cerveau. Pendant une minute, je ne me souvenais plus de rien; je flottais dans un état nébuleux un peu paralysé comme... pas là. Je regardai l'horloge au fond de la classe... 21h 37. Depuis quelques minutes, je n'étais plus le « taïchiste » aguerri... ainsi jusqu'à la fin du cours où je fis part, mais sans plus, de mon drôle de feeling (de n'avoir pas été vraiment là) dans la deuxième partie du cours. Au retour à la maison, dans l'auto, je décris à France l'expérience physique du cours; elle me dit qu'elle a eu un drôle de « feeling », elle aussi, et qu'elle avait regardé l'heure à ce moment-là... 21h37!

Vendredi matin, 11 heures. Je travaille un pastel quand la radio de Radio-Canada annonce la mort d'André. Sans penser une minute à ce qui s'est passé la veille, je téléphone à Jacqueline pour lui présenter mes condoléances. Son petit fils répond. Il me dit spontanément qu'André est décédé la veille à 21 h 35 et que Jacqueline est partie faire les arrangements funéraires. Je lui présente mes condoléances et lui demande de transmettre à Jacqueline nos sympathies quand elle reviendra.

Ais-je rêvé ? Il a bien dit spontanément ... 21 h 35, heure à laquelle « la chose » s'est produite la veille. Curieux qu'on mentionne l'heure de la mort mais ce n'est pas inusuel. (Finalement, nous ne sommes pas allés aux funérailles. La tempête nous en a dissuadés.)

Dans l'article (que j'ai trouvé sur cyberpresse) de *La Tribune* de Sherbrooke du samedi 16 novembre 2002, Laura Martin écrit : « ... le conteur aux larges binocles et à l'inaltérable sourire était, selon ses proches, fin prêt à s'envoler pour l'au-delà quand la mort est venue le chercher, jeudi soir, à 21 h 35... »

Là... cela devient de la *synchronicité*! Un petit "coucou" d'André... en passant par là !!!!!!!!!!!!!!! *Merci André pour cette expérience unique. Tu auras toujours tout notre amour et notre reconnaissance comme tu as tant donnés.*

Cela vaut la peine de lire l'article de Mme Laura Martin.

ANDRÉ CAILLOUX, 1920-2002

L'éternel enfant s'en va paisible

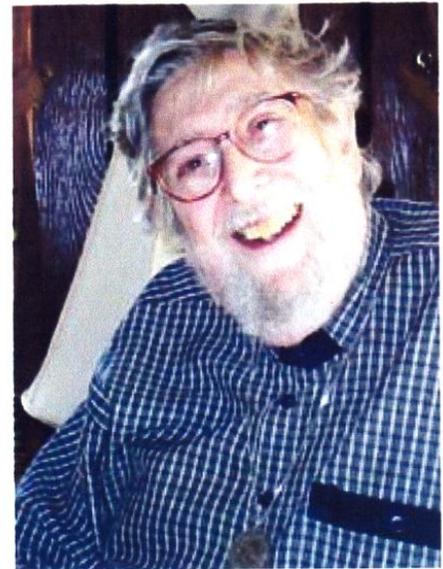
Laura Martin
La Tribune
SHERBROOKE

Quand, sur son lit d'hôpital, il a appris que son ami de longue date, Mgr Jean-Marie Fortier, venait de quitter ce monde, André Cailloux n'a eu pour première réaction qu'un sensible «Ah! Le chanceux!»

Atteint d'un cancer généralisé qui le retenait à l'Accueil Notre-Dame depuis septembre, le conteur aux larges binocles et à l'inaltérable sourire était, selon ses proches, fin prêt à s'envoler pour l'au-delà quand la mort est venue le chercher, jeudi soir, à 21 h 35. Ayant tout de même tenu tête à sa maladie avec la force de ses 82 ans, le Grand-papa Cailloux qu'ont adoré des générations de bambins envisageait la fin de ses jours avec une paisible sérénité.

«Enfin, je vais pouvoir redevenir l'enfant que j'ai toujours voulu retrouver», confessait-il encore, il y a quelques semaines, à Mgr André Tardif, qui dirige la paroisse de Saint-Patrice à Magog. Le prêtre, qui a connu ce joyeux papi il y a près de dix ans alors qu'ils animaient ensemble des causeries, a assisté aux derniers instants de vie du «grand bonhomme». «J'étais avec lui, hier soir. Il semblait être dans le coma. Il avait l'air de souffrir aussi. Mais c'était un grand chrétien, il n'avait pas peur de ce qui l'attendait de l'autre côté», a-t-il révélé.

Le samedi 16 novembre 2002



La Tribune, archives

André Cailloux, qui a incarné Grand-père Cailloux et animé plusieurs émissions télévisées pour les enfants à Radio-Canada, a succombé au cancer, jeudi soir, à l'âge de 82 ans.

il n'avait pas peur de ce qui

Un rêve initiatique

Ce rêve a eu comme un impact sur ma vision holistique de l'Univers. L'émotion du rêve fut tellement grande que, quand elle se reproduisit plus tard dans un autre rêve, je m'exclamai et me réveillai tout-de-suite... fort déçu de n'avoir pu la revivre au complet.

Dans ce rêve, je marche à l'étage d'une grande résidence luxueuse aux murs blancs ornés de tentures rouges et de dorures flamboyantes. Je n'ai pas de sentiment particulier. J'arrive à un grand escalier que je descends. Pendant cette descente, tout me dit qu'il y a eu un incendie plus bas. En effet, j'arrive dans la grande cuisine d'été; elle est toute calcinée. Pourtant, je ne ressens rien de "tragique" dans la pièce. La douce lumière qui passe à travers les carreaux de deux "portes françaises" me guide vers elles. Elles ne sont pas brûlées seulement noircies. Je les ouvre en même temps...

Je suis dans un jardin. Tout ce que je remarque est plutôt vague, comme une grande colonnade en forme de rotonde faite de pierres grises (genre "Stonehedge" avec des colonnes plus rondes), une pelouse courte ondulant entre les rochers et quelques îlots de fleurs.

La lumière... et le sentiment qui m'habite me comble d'une immense joie. Douce, elle emplit l'espace et, surtout, j'ai le sentiment ULTIME d'avoir tout compris de la Vie, de l'Univers, sans chercher à savoir ni comprendre... TOUT est LÀ et je SUIS en HARMONIE avec le TOUT. Appeler cela le ciel ou le nirvana est peu à côté du souvenir, de l'émotion et de la complétion ressentis.

Dans le second rêve, je marche sur une plaine blanche de sel ou de neige chaude. Le ciel plus sombre est dans les tons marron, ocre et orangé vermillon. Je vois une lueur venant du ciel comme une percée de soleil. La lumière se fait vibrante et c'est LE sentiment qui commence à m'envahir.... Je le reconnais (!!!)... tout en voyant la silhouette de trois personnages se matérialiser devant moi; fou de joie, je crie!.... et me réveille dans mon lit... fort déçu de n'avoir pu les rencontrer et de ne pas sentir CETTE JOIE IMMENSE perdurer.

ANALOGIES

À partir de l'hypothèse de la Vie Quantique, les analogies furent autant que les questions. Notre compréhension de la vie se précise. La mort n'existe pas vraiment pour ce qui est ondulatoire. Tout est transformation. Il en est autrement pour l'égo qui cherche toujours la valeur sûre, le confort, l'immobilisme. Comme nous l'avons toujours perçu, notre égo a évidemment peur de mourir; la matière se désagrège. En fait, elle se transforme, se recycle pour mieux revenir.

La réincarnation est naturelle car elle est liée à la nature quantique de l'univers.

Jésus, Bouddha et Mahomet se sont-ils réincarnés? Je ne sais pas. Ces grands prophètes, ces guides qui nous ont instruits sur notre nature "divine". Ils sont des guides spirituels. Autour d'eux et de leurs messages, l'homme a construit des religions pour se relier à Dieu et à des préceptes divins. S'il est question de réincarnation pour ces Hommes « au-dessus des hommes », c'est qu'une réincarnation bien vécue peut être tout aussi divine que la vie dans l'au-delà. Maintenant, leurs messages demeurent tout aussi vivants mais la compréhension de ces derniers peut changer à la lueur de notre conscience réflexive qui évolue au fil d'une conscience qui ne cesse de grandir.

Qu'est-ce qui meurt?

La "mort" est un passage sans retour. Devant cet acte irréversible, la perte d'un enfant pour un parent, d'un amoureux ou d'un proche avec qui l'on vit en harmonie, provoque une grande douleur. Oui, on peut mourir tout en étant vivant. Enfin, en ce qui nous concerne personnellement, la mort de l'ego est assurée en raison de sa forte liaison avec le corporel. C'est pourquoi nous avons peur de mourir et aussi de souffrir.

Nous enchaînons vies après vies oscillant du corpusculaire à l'ondulatoire avec un ego différent pour chaque vie corpusculaire. Le "corps" ondulatoire assure la transformation et la transition. C'est pourquoi je suis en accord avec les physiciens et philosophes qui considèrent l'Esprit comme " l'essence des choses". L'aspect ondulatoire doit être la trame du champ de l'être. L'être, aussi, évolue vies après vies.

C'est notre aspect divin qui s'incarne puisqu'il doit s'incarner pour expérimenter la matière. C'est une fonction naturelle de l'Univers.

Vivre "divinement" peut être aussi douloureux qu'agréable! C'est une question de karma ou de point de vue, tous les deux étant liés à la conscience. Le karma est notre "programme" de vie. Ici, c'est la conscience évolutive qui est en action. Ce n'est pas une structure rigoureuse, comme si c'était une propriété du Champ de la matière ordinaire. Cette propriété de liberté existe peut-être dans le champ ondulatoire (?).

La naissance dans le corpusculaire avec une belle apparence physique ou des malformations, des tares intellectuelles ou des dons artistiques, des qualités dites sociologiques ou une tendance à la délinquance sont décidées dans le but d'expérimenter la vie vers une harmonie personnelle ainsi que celles des gens touchés par la personnalité dans l'environnement de cette personne.

On peut penser qu'il peut y avoir des changements de rôles et d'environnement pour des êtres qui cheminent ensemble pour quelques vies ou plus. J'ai été charmé par l'histoire touchant le thème de la réincarnation dans le film *Café de flore*. Elle illustre d'une façon crédible qu'il ne faut pas oublier que nous sommes tous liés. Les

changements de rôles viennent compléter notre besoin de devenir plus, plus dans notre conscience et plus complet dans notre être, plus dans notre participation à notre bonheur et au bonheur de l'autre.

Les enfants des autres sont mes enfants. J'aime bien sentir que l'autre... beau, laide, intelligente, noir, jaune, déficient, génie ... est une partie de moi-même. Nous sommes liés depuis le Big Bang... minimum! La personne qui tue l'autre, tue une partie d'elle-même. L'acceptation de la différence sera un bien moindre « mal » et accroîtra la conscience de l'unité.

La vie programmée est comme une trame avec ses possibilités de chemins. Il y en a des dominants mais nous ne les suivons pas nécessairement. De là, notre liberté de choisir. Aussi parfois faut-il expérimenter le gouffre pour comprendre la montagne!

Évidemment, il n'y a pas de mort, physiquement, dans le sens ultime du terme, même pour la cellule: il y a transformation dans la "mort" biologique.

Dans le passage du champ quantique, toute l'information est conservée dans le champ ondulatoire de l'antimatière et avec une structure « matérielle » que l'on peut difficilement imaginée, comme nous avons du mal à imaginer la nature de l'âme dans notre univers de matière ordinaire.

(Là-dessus... la physique quantique nous donne un « point de vue » tout nouveau!)

De plus, l'information se transmet à l'ensemble de l'Univers par le champ unitaire comme elle fut transmise à toutes les cellules pendant sa vie biologique. Ce genre de communication a été observé entre des populations de plantes et d'arbres. Cela illustre comment peut être l'immensité du champ des connaissances et de l'information.

Tout est en contact avec tout.

C'est le CHAMP UNITAIRE ULTIME. Je l'appelle le DIVIN. Il est l'Univers autant dans sa cause que dans son essence et sa qualité fondamentale... nous l'appelons AMOUR.

EURÊKA!

Un cycle complet

Dans l'oscillation corpusculaire-ondulatoire, le cycle complet inclue un passage dans le corpusculaire, la transition par le champ quantique (que nous associons à la mort) et le passage dans l'ondulatoire (associé à l'au-delà).

La mort physique est le passage dans l'au-delà mais le passage dans le champ quantique n'en ferait pas une naissance mais plutôt une continuité "métaphysique" et psychologique. La naissance serait alors associée au passage de l'ondulatoire au corpusculaire. Alors le cycle sera complété.

Possiblement, à la fin de la portion ondulatoire, à l'approche de champ quantique (de la nouvelle transition), nous devenons comme des enfants.

EURÊKA! Dans l'ondulatoire « NOUS RAJEUNISSONS (psychiquement en tout cas)!!! » ...tout en préparant la prochaine vie corpusculaire. Explication possible de la difficulté de se souvenir de "l'avant-vie" alors que "arrivons" dans le corpusculaire.

Évidemment, le rajeunissement serait plutôt un RAFRAÎCHISSEMENT à la SOURCE (que l'on peut facilement envisagée comme DIVINE). Une sorte de guérison psychique de tous les maux que nous avons vécus ou fait vivre... ou « dégustation ou absorption de tous les effets psychiques développés par l'empathie, l'entraide, l'amour donnés et reçus pendant le dernier passage corpusculaire »...

... Car il ne faut pas l'oublier, il n'y a pas d'exception à la règle de la VIE QUANTIQUE. Elle s'applique aux « méchants » comme aux « bons ». Ces derniers étant peut-être mieux préparés à vivre l'ondulatoire et la reconnexion avec le TOUT. L'attachement à la « matière » et/ou l'illusion de la "séparation" serait un effet du corpusculaire mal compris auquel on concède toute notre attention, nos attachements, nos valeurs, etc.

Maintenant, je cherche à comprendre l'évolution de l'oscillation du corpusculaire à l'ondulatoire dans la « matière première de l'Univers ». Il ne faut pas perdre de vue que l'oscillation corpusculaire-ondulatoire est issue de l'énergie primordiale, de « l'idée » cosmique émise par la singularité initiale. Donc la matière initiale « vit l'oscillation » tout en acquérant information, organisation, complexité, vie organique et conscience.

La notion de temps est propre à chacune des étapes. Chacune des étapes se réalise en présence de deux aspects corpusculaire-ondulatoire où, selon le champ concerné, un des deux aspects « semblent » le dominant.

L'existentialisme

Évidemment pour un existentialiste "pur et dur", le fait d'élargir la conscience de l'instant présent à la Vie quantique peut sembler superflu ou du moins non nécessaire.

La perspective "d'un avant et un après" la mort physique n'a pas d'importance car, prouvée ou non, il considère cela non essentiel à la qualité de son vécu.

Dans la perspective de l'importance que l'on doit accorder à l'instant présent, cette philosophie doit prendre effet sur la psychologie du vivant.

À suivre...

L'ESPRIT

Grâce à Mme Sonia Choquette, dans son livre « *La réponse est simple* » (Aimez-vous. Vivez selon votre Esprit, aux éditions **ADA**) le mot ESPRIT a pris plus d'importance pour moi. Il pourrait bien remplacer le mot DIVIN et le mot DIEU.

Il n'y a **qu'un** ESPRIT. Ici le UN a autant d'importance que la Nature ESPRIT Et il est en chacun de nous. Je repense aussi au livre de J.E. Charon, "L'Esprit cet inconnu". Il le situait en quelque sorte dans l'électron... Élusif et quasiment éternel.

Il a pris "forme"...donc s'est matérialisé au début de notre Univers. C'est pourquoi que l'on dit qu'il est en toute chose.

Nous avons là le principe fondamental de la physique quantique ou le principe de la spiritualité de la matière et de la matérialisation du spirituel.

MAIS NOUS AVONS, SURTOUT, LE PRINCIPE DE NOTRE UNITÉ AVEC LES AUTRES.

Un Amour Universel

Peut-on pardonner à celui qui a tué 20 enfants et 6 adultes?

OUI, quand nous comprenons qu'il n'a pas compris ou appris ce qu'était sa Nature profonde. Ce qu'il a "détruit" ou "modifiée" était une partie de lui-même. C'est une caractéristique de la Nature divine qui est nôtre.

Nous faisons tous partie de l'expérience SPIRITUELLE de L'AMOUR qui a pris forme, il y a de ça des milliards d'années voir ... éternellement.

J'espère seulement que l'humain autant que la nation états-uniennes ainsi que toutes les nations terrestres sortiront de **cette adolescence morbide et égocentrique**.

S'il doit y avoir "une fin du monde" ce serait bien cette fin là, à laquelle nous devrions TOUS participer!!! La fin de l'illusion de la "séparation" et l'accomplissement final de la grande unification.

Les armes, tout comme l'offense, ne devraient même plus exister dans une civilisation qui doit grandir et devenir adulte.

Une arme... c'est anticonstitutionnel par nature. Elle ne peut être acceptée que comme contraire "au devoir d'unité" auquel l'humain doit accéder s'il veut devenir co-créateur ou participant constructeur d'un monde en harmonie avec sa nature profonde.

Finis... "les états-unis"... pour accéder à la véritable essence des "nations unies" en voyant là la prolifique richesse de la diversité de l'UN - ESPRIT.

Autres expériences vécues

Guérison psychique et physique

En septième année, je jouais au soccer à l'école dans la cour raboteuse faite de terre durcie, de roches et de glace. Glissant sur une plaque de glace, je suis tombé directement sur les deux genoux sans pouvoir me protéger et amortir le coup.

Une douleur intense qui, depuis cet accident, produisait une faiblesse et une chaleur qui irradiait quand je faisais des exercices soutenus.

L'année suivante, j'entrai au Séminaire de Sherbrooke. Les huit étages entrent le dortoir et le gymnase se faisaient plus long parfois. Basketball, gymnastique et tous les sports que j'aimais pratiquer, ont fait que j'ai conservé cette sensibilité aux genoux.

Même adulte, elle apparaissait pendant les périodes de stress physique et psychologique. Elle dura jusqu'au jour, un beau matin d'avril 1993, dans la tourmente d'une année chargée d'émotion et de petits conflits (nous avons une jeune fille en famille d'accueil et la relation entre France et cette jeune fille n'était pas facile. Elles n'étaient vraiment pas sur la même longueur d'onde. Le désir d'avoir une fille dans la famille était compromis.

Bref, pris dans la tourmente, pendant la marche de retour à la maison, la douleur de sensibilité aux genoux réapparut. Je pris conscience de mon état et tout d'un coup une vague de compassion déferla dans mon corps, mon esprit, mon âme.

À ce moment précis, je me suis pardonné d'être bouleversé et de tout ce qui m'accablait psychologiquement. Je compris aussi qu'il n'y avait aucune raison pour que cette douleur persiste. Je visualisai mes genoux en parfait état et me donnai un mois pour une guérison complète.

Depuis bientôt vingt ans, j'ai des genoux "parfaits"! Je me suis même "payé", dans les années 2000, une grosse entorse en ski alpin; elle a bien guérie.

Télékinésie

Déplacement d'objets à distance sans intervention physique apparente.

Je viens d'expérimenter le phénomène dans une maison que je qualifie "d'habitée". Je suis hébergé chez des amis à Roberval. On a parlé la veille des phénomènes que L... a vécu lors du décès de sa mère trois ans auparavant... genre... des "petits signes" que sa mère n'est pas vraiment loin. Son frère est aussi décédé un an après sa mère. Elle vit dans la maison familiale depuis toujours. Elle était très proche de sa mère.

Dimanche 9 septembre 2012 à 5h50. Je me lève pour aller prendre ma douche. Ma

valise est sur le bureau de la chambre, dessus... mon pantalon et mon gilet "t-shirt" tout neuf avec ma cocarde bien attachée à ce dernier. Tout en plongeant les mains de chaque côté de la valise pour prendre une paire de chaussettes et mes bobettes, je pense que je dois transférer la cocarde du Symposium de Val-Jalbert sur mon "t-shirt" du jour ... *mais j'en ai deux... et il me faudra choisir en revenant de la douche.* J'AI LE NEZ AU-DESSUS DE LA COCARDE ATTACHÉE AU GILET DE LA VEILLE et N'Y TOUCHE PAS.

Je suis seul au sous-sol et personne ne viendra probablement. Je prends soin quand même de bien fermer la porte de la salle de bain. Je prends ma douche et en sortant de la douche, je remarque que la porte de la salle de bain est entre-ouverte. Tiens... Je ne l'avais pas bien fermée? ?

Arrivé dans la chambre, je "m'enfarge" presque dans gilet de la veille qui est par terre vis-à-vis le milieu du lit à 1,5 mètre du bureau... et la cocarde est sur la valise, détachée et à l'envers, l'épingle bien ouverte. .

Question?

Suis-je alzheimer ou... Je retourne vérifier la porte de la salle de bain? Elle se ferme facilement et s'enclenche tout aussi facilement! Pas de raison pour qu'elle s'ouvre d'elle-même et surtout, personne n'est venu en bas!

Malgré l'évidence, j'ai encore des doutes. Je suis septique mais je prends note.

Avec *La Vie Quantique*, j'expliquerais le phénomène par le pouvoir télékinésique ondulatoire des gens qui passent dans le champ quantique. Ils n'ont pas complété leur transfert complet dans le monde ondulatoire. Des circonstances physiques et psychologiques (accident subit, attachement psychologique très fort, désir de demeurer dans ce monde-ci par vengeance, amour ou autres) leur permet d'être dans le champ quantique où l'ondulatoire leur confère des propriétés télékinésiques possiblement limitées à l'environnement (c'est une hypothèse qui me vient à l'idée) où ils ont vécu leur vie corpusculaire.

Plusieurs personnes ont vécu des phénomènes de contacts avec des gens de leur entourage, des amis, des proches et même des étrangers au moment de la mort de ces derniers. Les contacts sont relativement proches de l'heure de la mort (de la minute à quelques jours) mais ne se prolongent pas indûment... habituellement. Le passage dans le champ quantique (schéma 2) doit permettre une forme de contact avec les « ondes » par un psychisme et/ou une sensibilité commune ce qui nous renvoie au **schéma 1** que j'ai dessiné sur les ondes traversant les différents champs de l'existence corpusculaire.

Pour certains, le passage se prolongent indéfiniment, à ce que l'on peut supposer.

Les rêves

Beaucoup de livres ont été écrits sur les rêves, leur nature et leurs symboles. Malheureusement, j'en ai lu peu et cela fait aussi un bout de temps. Si je m'y attarde maintenant, c'est pour les regarder sous la loupe des relations que notre corps peut entretenir avec les « ondes nocturnes ».

J'ai fait deux rêves la nuit dernière. Apparemment, ils étaient à caractère tout-à-fait fonctionnels car mon corps (et/ou mon esprit) voulait me faire signe que je devais aller aux toilettes pour uriner.

Dans le premier rêve, je cherchais une salle de toilettes et n'en trouvais pas. Il n'y avait pas sentiment d'urgence ni rien de déplaisant; seulement le désir de trouver à travers les gens et le lieu, l'endroit en question. Cela ne me réveille pas.

Dans le deuxième rêve, la salle de toilettes est trouvée mais pleine de gars, avec une atmosphère glauque, les urinoires et toilettes sales avec une odeur (que je ne sens pas) visiblement à vous réveiller un gars... Ce qui arriva!!!

C'est intéressant cette correspondance entre un besoin physique et la transposition en ondes (le rêve) pour éviter le pire (pipi au lit!).

Question : « Peut-on faire une analogie entre le sommeil et la mort corpusculaire ? »

Réponse : « Pas vraiment. Le sommeil est un état physique donc corpusculaire où l'ondulatoire peut s'exprimer sans la "veille du corps"... mais où le corps peut communiquer ses besoins à l'ondulatoire (c.f. le rêve). La mort corpusculaire se caractérise par une approche et une entrée dans le champ quantique où le corpusculaire laisse place à l'ondulatoire qui prend force à ce moment.

Principes et concepts (se rattachant à LA VIE QUANTIQUE)

Le DIVIN est UN.

Je préfère parler du DIVIN que de Dieu. Le mot "dieu" a trop de connotations anthropomorphiques et anthropologiques, alourdis par l'histoire de la société humaine, pour nous donner le recul nécessaire pour en comprendre le concept. En utilisant le mot "divin", j'espère me dégager de l'aspect de personnification et même d'entité. C'est son aspect qualitatif, cette qualité universelle (que j'associe à l'amour) qui me séduit car elle

s'applique à tout. Pour moi, la forme absolue du DIVIN s'appelle UNIVERS. Il est constitué de toute l'énergie, sous forme de matière et de rayonnement (ici j'inclus la matière et le rayonnement qui nous sont encore inconnus) qui l'habite depuis minimalement cet instant crucial que l'on nomme BIG BANG. Depuis cet instant, le DIVIN ne cesse d'évoluer, de se transformer en expériences dans une marche inexorable vers la conscience d'elle-même et de chacun de ses éléments envers le tout.

L'univers est un. Le paradoxe EPR - **Einstein-Podolsky-Rosen**- en est une belle initiation. Il dérange aussi car il témoigne d'un effet parapsychologique et la science n'aime pas ce qui déborde du contrôlable, mesurable et prévisible –reproductible. Cela a pour conséquence que nous sommes tous liés et même tous partie prenante à l'expérience du DIVIN. L'autre est une partie de moi. Consciemment ou non, nous sommes liés. Le MAL peut se définir comme une **perte de conscience d'unité** qui affectera nos pensées et nos actes. Le BIEN peut se définir comme l'union sous toutes ses formes de moi à l'autre. L'UN appelle la dualité.

L'UN est DUEL.

La dualité de l'UN s'exprime dans la matière-antimatière, la corpuscule-onde, le froid-chaud, le bien-mal, le blanc-noir, la lumière-ténèbres, le vide-plein, le féminin-masculin, l'amour-haine... etc. Pour définir, comprendre ou saisir l'essence d'un état, d'une qualité, d'un objet, d'une force, il doit y avoir conscience, présence de l'autre ou référence à l'autre. C'est "la relativité en toutes choses". Le BIEN ne peut exister qu'en pleine connaissance du MAL. Je choisis de faire le BIEN pour le bonheur qu'il procure. "Le bonheur EST la vertu" disait Spinoza. La vertu n'a rien à voir avec celle définie par beaucoup de religions. La vertu est cette recherche d'équité et d'harmonie dans la pleine conscience de notre interaction avec notre environnement proche et lointain, et de notre implication dans l'évolution de l'Univers même.

L'UN et la DUALITÉ

LE "RÉEL" et "L'ILLUSION"

Deux aspects d'une même chose, c'est comme une caractéristique du quantique. L'aspect physique des choses peut induire de "fausses perceptions". Mais ces dernières ne sont-elles pas parfois nécessaires et utiles... Ou doit-on s'en débarrasser pour de bon?

Exemples:

L'expansion est "réalité" - la distance est "illusion". L'expansion de l'Univers a permis au bouillonnement quantique de créer la matière, la conscience et l'évolution spirituelle. Physiquement, la distance est bien réelle ce qui n'empêche pas que par effet quantique, toute chose a en mémoire le contact avec le tout. C'est le principe D'UNITÉ. L'égo est "réalité"; je me sens et ressens comme un individu à part des autres et dans mon environnement. Par ma naissance cosmique et quantique, je suis en lien avec le tout donc avec les "autres" et fait parti de mon propre environnement. Et je puis prendre conscience que la séparation est "illusion". L'autre est créé par moi. Il a en quelque sorte toutes les caractéristiques que je vais lui attribuées. Et cela autant en société macroscopique qu'en science microscopique (voir la nature quantique du photon/qui/change/sous/OBSERVATION).

Les champs

Ce qui me ramène aux champs.

Nous devons parler de plusieurs champs bien qu'au début de l'Univers il ne devait y avoir qu'*un champ unitaire ultime*; c'est la grande recherche des physiciens, la théorie du TOUT. L'Univers a conservé les caractéristiques de ce champ unitaire. En effet, diverses expériences ont démontré le champ unitaire (voir l'expérience EPR) et il a acquis les caractéristiques des autres champs qu'il créa dû à sa propre évolution.

Création des autres champs

Dans les premiers milliardièmes de seconde, la matière apparaît et l'antimatière disparaît dans une 'brisure de symétrie'.

Pendant que les physiciens cherchent à réunir les quatre forces fondamentales comme elles étaient dans les prémices temporelles de notre Univers, la recherche sur la nature de la matière qui en est issue se poursuit.

Premièrement pour respecter la loi de la conservation de l'énergie. L'antimatière ne serait pas disparue dans les premiers milliardièmes de milliardièmes..... de seconde du début de l'Univers. Elle aurait subit un changement de propriété au moment de l'inflation ou au moment de la "baryogenèse (naissance de la matière ordinaire)". L'antimatière se serait transmuée et constituerait, deuxièmement l'essence première d'un monde complémentaire au nôtre qui est fait de la matière dite « ordinaire ».

Personnellement je trouve bizarre cette brisure. Elle viole la loi de la conservation de l'énergie. Autant suggérer un changement de propriété ou une séparation drastique matière-antimatière lors de l'inflation. D'où la création des CHAMPS.

L'inflation fut l'événement le plus énergétique que connu l'Univers. En une fraction de seconde, il gonfla à des proportions fantastiques défiant la vitesse de la lumière. Depuis la fin de cette période dite "inflation", l'Univers aurait gonflé seulement de mille fois en 13,7 milliards d'années!

On explique cela en considérant que chaque point de l'espace a subi l'effet. Il faut prendre note qu'à cette époque initiale espace et énergie... c'est du pareil au même! Au lieu de cette brisure, je suggère qu'à cet instant sublime, il y a création des deux champs matière et antimatière séparés par le champ quantique. Les propriétés corpusculaires et ondulatoires de la matière et de l'antimatière apparaissent à cet instant.

Cette suggestion bien qu'arbitraire prendra sa pleine valeur dans ce qui suit.

Notes

Il serait plus logique qu'il y ait conservation de l'énergie lors de la baryogenèse, la naissance de matière ordinaire.

Alors si l'on conserve l'antimatière, il a fallu une séparation radicale, la naissance de la dualité divine.

C'est là que l'inflation ou la rapide expansion de l'Univers entre en jeu. L'énergie scindée crée l'ici et l'au-delà avec des propriétés similaires mais réflexives ou inversées.

Cette séparation est tellement forte que tous les livres de médiumnité, les expériences psychiques et toutes les recherches scientifiques n'ont pu établir, dans tous les sens du terme, le lien.

Nature quantique de l'ici: notre corps expérimentant avec les sens prenant contact avec la matière pour alimenter l'ondulatoire.

Nature quantique de l'au-delà: l'ondulatoire dominant le corpusculaire, ce qui implique que nous conservons un corps mais dont l'essence est ondulatoire et psychique.

La réincarnation: comment expliquer le nombre croissant de gens ou d'âmes?
Réponse: de la même manière que nous sommes "nés" à la présente existence en passant les stades évolutifs de notre Univers. D'abord le Big Bang ou ce qui en tient lieu, notre naissance corpusculaire aux cœurs des étoiles, notre évolution en éléments complexes puis en cellules, en plantes et enfin en animal doté d'une conscience réflexive...et possiblement un jour en Humain.

Donc il y a sur Terre des êtres qui accèdent au stade d'« animal doté d'une conscience réflexive ». Cela représente les nouveaux "humains".

Si je suis aussi "dur" avec notre humanité [nous traiter d'animal], c'est que je suis très perplexe devant notre degré de maturité à prendre nos responsabilités. Nous devons à partir de cette seconde devenir les co-créateurs du paradis que deviendra la Terre.

Nous avons ce choix écologique et divin: vivre dans l'enfer ou le paradis que nous aurons créé. C'est ma vision pour notre collectivité car nous procédons de l'UN et à titre d'entité, j'en suis une partie intégrale.

De toute façon, il y aura retour de notre entité avec un égo différent et un karma approprié. Ici, la notion de karma prend tout son sens. Il représente le plan de vie dans le "champ-matière"... et il y a probablement l'équivalent dans le "champ-ondulatoire".

C'est la vie éternelle ou la souffrance éternelle.

"Le Bonheur EST la Vertu." Spinoza

AUTREMENT DIT...

Le Principe de l'UN

En accédant à la conscience, nous devons reconnaître que nous sommes pleinement participants à l'évolution. La conscience n'étant pas née comme un cheveu sur la soupe, elle doit être dans TOUT. Cette prise de conscience doit influencer notre comportement envers les autres, les animaux, les plantes, le vivant, la matière complexe, etc.

Cela nous donne la responsabilité de penser et d'agir sur, par et avec le DIVIN qui est en TOUT. Le DIVIN est une QUALITÉ: l'AMOUR dans la joie de vivre ... le cantique du quantique car la VIE ne se résume plus à une vie. La réincarnation est un processus évolutif. La mélodie du BONHEUR est de " SE RECONNAITRE COMME PARTICIPANT" à la plus grande oeuvre de l'humanité soit d'être co-créateur d'un paradis sur Terre (et ailleurs s'il en est ainsi), ce que nous a conféré l'UN, source de l'Univers,

(Cette dernière " bonne volonté chez l'humain" a déjà été la motivation, parfois biaisée et d'un intérêt douteux, d'une société industrielle naissante).

Remerciements

Avant de poursuivre dans cette quête du sens de la Vie Quantique, je désire vous remercier d'être là comme lecteur- lectrice et participant-participante à cette quête.

Aussi un gros merci à ceux que j'appelle les gens de "l'autre bord" qui répondent bien, quand je suis à l'écoute de mes intuitions et non de mes attentes, à mes questions souvent posées à voix haute.

Je remercie mes grands-parents, grand- maman Julie pour son aile protectrice et "sa présence à l'autre" (à nulle autre pareille) mon grand-père Jean-Ernest pour les "petits hiboux et son assiduité à son travail et à sa foi, tous mes oncles et tantes. Tous ont nourri mon enfance par leur aimante présence confirmant l'importance d'une famille style "cocon d'amour". Cette joie de vivre est primordiale pour se lancer à la conquête extérieure et surtout intérieure de l'Univers... conquête qui commence au cœur du Soi.

Cette présence protectrice et rassurante me réconforte de ses merveilleux souvenirs m'encourage à en forger d'autres en vivant pleinement le présent et m'assure que le futur sera tout aussi enrichissant.

Je remercie Jacques Languirand avec son émission "Par 4 chemins" avec tous ses invités "livresques", tous ces auteurs lus et rencontrés quand "le bon livre te trouve!".

Un gros merci à André Cailloux pour cette expérience unique et extraordinaire; elle amorça l'écriture de ce "mille feuilles".

Merci à tous ... de l'au-delà ... incluant mon guide

Qu'est-ce qui meurt?

La "mort" est un passage sans retour. Elle est difficile à vivre quand *celui ou celle qu'on aime* était une partie de nous-même et parfois plus. L'attachement à l'être est une cause de la souffrance et de la douleur ressenties. L'amour inconditionnel pour un animal de compagnie est tout aussi fort et la perte du compagnon peut être tout aussi pénible.

Tout en constatant la valeur des relations que nous avons avec nos proches, il faut peut-être la comprendre dans ce nouveau contexte qu'est la Vie Quantique. C'est alors que nous prenons conscience que...

Nous enchaînons vies après vies oscillant du corpusculaire à l'ondulatoire avec un égo différent pour chaque vie corpusculaire. C'est pourquoi je suis en accord avec les physiciens et philosophes qui considèrent l'Esprit comme " l'essence des choses". L'aspect ondulatoire doit être la trame du champ de l'Être.

C'est notre aspect divin qui s'incarne puisqu'il doit s'incarner pour expérimenter la matière. Vivre "divinement" peut être aussi agréable que douloureux! C'est une question de karma ou de point de vue, tous les deux étant liés à la conscience.

Le karma est notre "programme" de vie. Ce n'est pas une programmation rigoureuse. C'est comme une trame "neuronique" avec ses possibilités de chemins. Il y en a des dominants mais nous ne les prenons pas nécessairement dans notre cheminement. De là, notre liberté de choisir. Aussi parfois faut-il expérimenter le gouffre pour

comprendre la montagne!

Évidemment, il n'y a pas de mort, physiquement, dans le sens ultime du terme, même pour la cellule: il y a transformation dans la "mort" biologique.

Dans le passage du champ quantique, toute l'information est conservée dans le champ ondulatoire de l'antimatière et avec une structure matérielle que l'on peut difficilement imaginée comme nous avons peine à imaginer la structure, en quoi consiste physiquement l'âme dans notre univers de matière ordinaire.

De plus, l'information se transmet à l'ensemble de l'Univers par le champ unitaire comme elle fut transmise à toutes les cellules pendant sa vie biologique. Ce genre de communication a été observé entre une population de plantes et d'arbres. Cela illustre un peu comme peut être l'immensité du champ des connaissances. Tout est en contact avec tout en ce domaine.

L'Univers est une soupe d'énergie!

L'Univers est une grosse soupe d'énergie quantique. Chaque constituant (même une nouille...) est un "blop" quantique qui, émergeant de la soupe, donne naissance et essence à sa propre nature AINSI qu'à son environnement.

Deux théories remplacent l'atomisme

1. La théorie de la décohérence: les événements microscopiques discontinus et mutuellement exclusifs, que l'on interprète dans le modèle atomiste comme l'effet de l'impact d'une particule, peuvent être conçus comme structures *émergentes se dégageant de l'évolution continue d'une fonction d'onde globale, associée à la totalité de la chaîne de mesure de l'environnement.*

2. "La théorie quantique des champs : substitue à la notion d'une multiplicité de corpuscules, celle de n-ième niveau d'excitation d'un unique milieu vibrant... *un changement d'état vibrant.* On passe ainsi d'un point de vue prioritairement statique à un point de vue essentiellement dynamique."

REF: L'aveuglante proximité du réel, Champs, Flammarion, 1998 p. 187-244

« **Gnothi seauton** »

(Connais-toi toi-même! ... en grec ancien)

Je dois me protéger des rayons ultraviolets à l'intérieur du planétarium.

Bien que je sois de dos à la lumière, la paroi sphérique me renvoie les rayons en les concentrant particulièrement du côté gauche car je suis assis à droite pour tourner la sphère (avec ma main droite) et avoir accès aux commandes des lumières avec ma main gauche. J'ai finalement compris cela grâce à la télécommande du nouveau système de

son. La toile renvoie les infrarouges très efficacement... et les infrarouges tout autant. La forme de la toile concentre les rayons sur mon côté gauche du visage.

Donc ... applique la crème de protection UV, maximum 60 ou totale! Tous les jours + rafraîchissement une heure à avant les séances de planétarium car je remarque un retour de cancer sur ma joue gauche, celle qui reçoit le plus de rayons ultraviolets.

Ma démarche

Elle vise essentiellement à matérialiser la spiritualité et spiritualiser la matière.

Avec la physique quantique, nous savons maintenant que la matière n'est qu'énergie ayant deux propriétés (il y en a sûrement d'autres que nous découvrirons plus loin) celles d'être corpusculaire et ondulatoire selon l'intérêt que l'on y porte. En fait, ces propriétés sont co-existantes; elles sont simultanées mais nous ne pouvons faire l'expérience qu'un des aspects à la fois.

Cette énergie est délimitée par quatre forces fondamentales (il y en a sûrement une autre ... L'AMOUR (!!!) cette dernière étant supra-scientifique, elle ne sera acceptée qu'en toute fin de recherche du TOUT, quand nos scientifiques auront réalisés que la présente aventure est essentiellement spirituelle. La spiritualité est la caractéristique première de l'énergie fondamentale de notre Univers. La théorie des cordes viendrait unifier les quatre forces fondamentales impliquant par surcroît la simultanéité des deux propriétés. Un bel exemple à ce phénomène est celui de la lumière dans l'expérience de fentes de Young.

La simultanéité des deux propriétés (corpusculaire et ondulatoire) nous la vivons à tout instant mais dans un cycle qui présente une alternance de notre sensibilité de perception. Dépendant de mon niveau de conscience, soit corporel ou spirituel, la perception que j'en ai, change.

Présentement je vis dans l'aspect corpusculaire du cycle de la Vie. Bien qu'il semble dominant à tout instant, il peut être modifié par l'aspect ondulatoire. Il n'y a qu'à prendre conscience des "histoires" construites par notre mental et, surtout la "véracité" que l'on leur accorde, pour faire la démonstration du pouvoir de "l'esprit". Maintenant, si nous portons conscience au véritable ESPRIT, cela nous rapproche de notre véritable essence DIVINE. Il est dans l'instant présent. Il s'accomplit dans la conscience de notre Nature Divine où le miracle de la Vie se matérialise. Alors la matière qui nous entoure et qui nous habite prend une toute autre valeur.

Nous sommes alors sous le charme de LA NATURE et de SA NATURE. Notre regard change et notre esprit s'harmonise avec le TOUT.

Principe christique, principe quantique

« Ne pas faire à l'autre ce que l'on ne veut pas que l'on nous fasse ».

Note : c'est une expression « chrétienne et universelle ».

Compréhension actuelle : "L'autre fait partie de soi, est une partie de soi".

Quantiquement, nous sommes issus du même processus énergétique d'où sont nés esprit et matière. Ainsi la DUALITÉ, l'autre et soi, la matière et l'esprit, le chaud et le froid, la matière et l'antimatière, le principe masculin et le principe féminin... est une qualité quantique vibratoire qui date du début de l'Univers. Elle est en tout.

La relativité

... On en parle depuis des millénaires, de Platon à Einstein.

Ceci est un simple rappel

La relativité peut être appliquée à la relation entre la "réalité" et la "vérité".

La perception de la réalité est fortement liée aux modes employés pour la saisir. Notre perception est partielle, contextuelle et influençable par notre mental autant que par les moyens utilisés pour ce faire.

Ainsi nous ne pouvons prendre pour "véritable" ou "vraie" de la réalité que ce que nous en avons perçu PERSONNELLEMENT.

Toute perception COLLECTIVE de la réalité est d'autant plus RELATIVE qu'elle est constituée d'un regroupement de perceptions individuelles.

Toutes les sciences, les philosophies et les religions de l'homme doivent tenir compte de la relativité.

La vérité et la réalité

"La vérité est un pays sans chemin." **Krishnamurti**

"À chacun sa vérité, son sens... de la Vie, de l'Univers, de sa finalité, de son essence....."

"La réalité est un chemin sans sortie." **Pierre Bureau**

La réalité est « évolution » depuis le BIG BANG (minimum!). Elle est un cheminement continu où, cherchant LA vérité, l'atome-cellule-animal-homme la découvre à chaque pas. En marche avec ses proches, il en ressent la progression, et avec TOUS, il en saisit L'INFINI! (...Divin!)

La suite du monde

Nous serons partie intégrante de la suite du monde quand nous respecterons notre nature profonde, celle qui nous lie au divin, celle de créer dans l'harmonie et le respect des autres et de notre environnement tout en sachant que la "maya" (éthimologiquement... source de matière et

menteur) est illusion et que bien des plaisirs ne valent pas le bonheur d'être et de s'accomplir dans notre nature profonde.

La crise (crisis: choix) est la prise de conscience de notre nature ondulatoire pour l'intégrer à notre nature animale et corpusculaire. Les animaux le font naturellement, les plantes et les minéraux aussi. C'est juste une prise de conscience qui nous "distingue" du TOUT.

Un rêve ... pour poursuivre mon « mille feuilles »?

Je suis dans une assez grande ville et je marche dans une rue piétonne passablement achalandée. Sur un écran, on projette le film de la démolition des structures de deux anciens immeubles qui étaient jadis au coin de la rue.

Je remarque dans les hauteurs des édifices actuels, qui ne semblent pas complétés, la présence d'une jeune fille à la robe blanche et avec un chapeau blanc. Je poursuis ma marche et la revoit au cinquième ou sixième étage d'un édifice au coin de la rue; il n'est pas terminé lui non plus. Elle marche, sautille ou danse sur un balcon sans garde. Je me dis qu'elle pourrait tomber.

À ce moment, elle prend son chapeau blanc et le lance en bas comme si c'était un frizbee. Il vole et plane en tournoyant dans l'air. Bien entendu, la jeune fille (entre 8 et 10 ans) tombe sans gesticuler. Passant à travers la foule, je me précipite vers la base de l'édifice où elle est tombée. Peu de gens ont vu la chute et accourent. Elle est comme dans une grande poubelle à papier bleu. Je vide la poubelle pour la secourir et voulant la prendre, elle est devenue une petite tablette d'écriture; dans mon empressement, je crois avoir mal vu et me prépare à lui imposer les mains pour une possible guérison, grâce à l'énergie de reconnexion (Eric Pearl) : c'est tout ce que je peux faire. J'appose mes mains sur une enveloppe blanche... la jeune fille étant disparue ou transformée. Fin du rêve.

La perfection

La perfection en tant qu'état abouti et sublime n'existe pas. La perfection est un mythe si elle est statique et rien n'est statique dans l'Univers. Tout bouge! C'est une notion repère. Elle peut être « acceptée dans l'acceptation de ce qui est ». Alors tout est « parfait » car tout est mouvement, changement, évolution.

La perfection peut être attribuée à notre désir de sécurité devant le mouvement naturel de la transformation et de la mort.

Si vous rêvez d'un état stable, vous pouvez toujours essayer l'équilibre en sachant que ce dernier est la résultante entre deux mouvements... Mais il n'y a pas d'arrêt tout est oscillation. L'équilibre est dynamique!

L'harmonie est équilibre donc dynamique.

En imaginant le divin "parfait" ou "la perfection comme une qualité divine", on arrête notre vision sur un champ universel qui n'existe pas sauf dans notre imagination bien sûr.

En imaginant un corps parfait de femme, nous venons d'arrêter notre vision tout comme nos critères de beauté à un moment, une culture, un art qui n'est pas réel car statique... Et tout est mouvement!

La perfection est de l'ordre de la singularité qui a "donné naissance" à notre Univers... Tout y était mais ... quel dynamisme!!! ... et même là, elle procédait du vide qui est un état d'équilibre en particules virtuelles et antiparticules virtuelles.

L'Univers est une soupe d'énergie!

L'Univers est une grosse soupe d'énergie quantique. Chaque constituant (même les nouilles) est un "blop" quantique qui, émergeant de la soupe, donne naissance et essence à sa propre nature AINSI qu'à son environnement.

L'Univers est un immense puzzle.

Vous en êtes une pièce unique et essentielle...et si votre voisin ne "fitte" pas avec vous, c'est que sa place (ou la vôtre) est ailleurs... mais elle tout aussi valable et essentielle au tout!

PREMIÈRE SOIRÉE : « ASTRONOMIE, COSMOLOGIE et ... »

Je suis un communicateur et

Éric Pearl

L'énergie de reconnexion

Énergie ondulatoire+ transfert+ imposition des mains

CHAKRAS- CENTRES d'énergie

Récupérer les sources d'énergie pour s'en servir mais pas comme un POUVOIR mais comme un DON! (étymologie deus - dieu)-

Relais du Ciel à la Terre, la théorie des cordes - nous sommes les cordes qui relient les deux infinis.

La vérité et la réalité

"La vérité est un pays sans chemin." Krishnamurti

"À chacun sa vérité, son sens... de la Vie, de l'Univers, de sa finalité, de son essence....."

"La RÉALITÉ est un chemin sans sortie." Pierre Bureau

La réalité est notre évolution physique, psychique et spirituelle depuis le BIG BANG (minimum!), un cheminement CONTINU et SANS FIN où, cherchant LA vérité, l'individu ne trouve que celle qui est sous ses pieds; avec ses proches, il ressent la manifestation de l'Etre dans la marche, et avec TOUS, il en saisit L'INFINI... le. DIVIN!

La relativité

La relativité peut être appliquée à la relation entre la "réalité" et la "vérité".

La perception de la réalité est fortement liée aux modes employés pour la saisir. Notre perception est partielle, contextuelle et influençable par notre mental autant que par les moyens utilisés pour ce faire.

Ainsi nous ne pouvons prendre pour "véritable" ou "vrai" de la réalité que ce que nous en avons perçu PERSONNELLEMENT.

Toute perception COLLECTIVE de la réalité est d'autant plus RELATIVE qu'elle est constituée d'un regroupement de perceptions individuelles.

Toutes les sciences, les philosophies et les religions de l'homme doivent tenir compte de la relativité entre la réalité et la vérité.

La suite du monde

Nous sommes partie intégrante de la suite du monde en respectant notre nature profonde, celle qui nous lie au divin, celle de créer dans l'harmonie et le respect des autres et de notre environnement tout en sachant que la "maya" (source étymologique de menteur et mental) la matière est illusion et que bien des plaisirs ne valent pas le bonheur d'être et de s'accomplir dans notre nature profonde.

La crise (crisis: choix) est la prise de conscience de notre nature ondulatoire pour l'intégrer à notre nature animale et corpusculaire. Les animaux le font naturellement, les plantes et les minéraux aussi. C'est juste une prise de conscience qui nous "distingue" du TOUT.

L'AMOUR et succussion quantique

L'AMOUR est la seule force qui procura l'énergie initiale et suprême à l'acte primordial de notre Univers. La succussion énergétique de l'inflation en assura la présence dans

chaque élément quantique.

Du QUANTUM émergea l'Univers.

C'est L'AMOUR qui déclenche la transition de phase initiale. Analogiquement, L'AMOUR, augmentant votre taux vibratoire, vous rapproche de votre naissance quantique tout en vous harmonisant avec votre environnement qui participait lui aussi à cet événement unique qu'est LA CRÉATION !!!

L'AMOUR est DIVIN.

Il-Elle est l'ESPRIT-DIEU tant recherché.

L'AMOUR est présent en TOUT! ... (Il vaut mieux se répéter que de se contredire).

Les gens qui vivent une EMI (expérience de mort imminente) et les gens qui nous contactent par médium, nous parlent d'un ÊTRE D'AMOUR, de vibrations intenses et de lumière éblouissante tout en étant non inconfortable: ce ne serait pas l'accès direct au champ quantique de notre naissance que l'on vivrait à ce moment-là?

En passant dans le champ quantique en quittant notre carcan corpusculaire (il est un carcan probablement parce que nous ne savons pas, ne pensons pas ou ne voulons pas encore augmenter notre taux vibratoire par... L'AMOUR, évidemment), nous avons accès à de "nouvelles" fréquences "oubliées"! Nous avons accès à l'acte DIVIN qui est tout simplement ou analogiquement le BIG BANG, la pensée d'AMOUR génitrice et matrice de notre Univers, de Nous quoi!

Le fameux TUNNEL avec la LUMIÈRE DIVINE, est-ce la réalité du BIG BANG revécue ou notre propre renaissance dans le passage à l'ondulatoire en analogie de notre naissance corpusculaire lorsque l'on sort de l'utérus maternel.

L'effet tunnel

Le passage de l'ombre à la Lumière n'est pas une analogie; il est bien réel.

Le passage du champ corpusculaire au champ ondulatoire, la mort (qui n'est pas celle des atomes dont on est constitué... en passant) biologique et celle de l'ego rattaché à l'aventure physique, est d'autant plus libératrice que nous retrouvons les fréquences vibratoires de la LUMIÈRE, notre nature initiale. Pour un Être issu du QUANTUM DIVIN, quel bonheur! D'autant plus si notre style de vie terrestre a entretenu notre taux vibratoire élevé par l'harmonie, le partage, l'échange et l'amour avec tous. Aussi la connaissance du processus de la VIE QUANTIQUE nous amène à une plus grande CONSCIENCE DIVINE ce qui a pour effet d'augmenter notre taux vibratoire et de nous procurer du bonheur, celui lié à notre nature ondulatoire. Ce dernier nous reliant au champ vibratoire et éternel du DIVIN (NOTE: nous sommes TOUS liés et nous TOUS, atomes, minéraux, végétaux et humains de ce champ), NOUS REVIVONS LE PASSAGE DU QUANTUM, notre naissance initiale dans le PUR AMOUR, l'acte DIVIN que ce soit le BIG

BANG ou quelqu'autre moment SUBLIME!

L'effet tunnel vécu par les êtres (encore: tous les êtres) est un effet bien réel d'augmentation du taux vibratoire possiblement associé directement, par effet quantique, au BIG BANG, à la naissance AMOUREUSE de L'UNIVERS.

Libérés, changeant de fréquence, nous vivons (!!!) ou revivons cette période de grande succussion énergétique universelle, la transition de phase ultime celle qui a donné naissance à nos particules-ondes... L'INFLATION!

LE TUNNEL revécu EST UNE ANALOGIE ou UN FAIT BIEN RÉEL? Qu'importe le BONHEUR est bien réel! En tout cas, vécu sous la forme d'une onde, l'inflation nous apparaîtra douceureuse, confortable... pleine de vibrations D'AMOUR. L'inflation ne nous apparaîtra pas comme l'événement fulgurant (comme vécu du côté corpusculaire) mais comme un simple passage d'un tunnel vers la LUMIÈRE D'AMOUR.

Renaissance corpusculaire et union de champs

Quand nous naissons dans le champ corpusculaire à effet ondulatoire sous-jacent, cela se fait dans l'utérus maternel et dans le champ quantique EN MÊME TEMPS... ou du moins dans un contexte d'expérimentation nécessaire à l'esprit qui doit revivre le phénomène. Il y a probablement encore un apprentissage à faire de l'expérience. Ce qui revient à dire que l'incorporation de l'âme-esprit se fera à différents moments de la gestation selon la connaissance à acquérir dans la vie fœtale. ***Dans ce contexte de naissance, le débat sur l'avortement ne s'applique pas.***

Partant du champ ondulatoire à effet corpusculaire sous-jacent, l'âme et l'esprit subissent une compression vibratoire énorme à cause de la différence de fréquences. Passant des hautes fréquences à de plus basses fréquences, même pour un être de Lumière et d'Amour, cela doit être marquant.

Eurêka...

... C'est l'aspect corpusculaire sous-jacent du champ ondulatoire (de l'au-delà) qui incarne le fœtus. Il a toujours été là... un effet de la dualité... mais sous-jacent!!!

Le fœtus vit la même sensation. D'un milieu en harmonie, confortable et autosuffisant, il doit vivre le passage, la séparation d'avec la mère, plus comme une agression qu'une libération. Le tunnel doit être "traumatique ou presque"... dépendant des conditions vécues dans les deux champs, corpusculaire et ondulatoire.

Si le milieu terrestre est accueillant, bien préparé et avec de belles fréquences d'accueil, et si l'être qui vient au monde maîtrise son taux vibratoire, le passage peut être moins traumatisant (mais encore!). Pour d'autres, ce sera une épreuve ultime, une expérience initiatrice, un apprentissage «à la dure».

La dualité onde-particule

La dualité onde-particule a été acquise au moment de l'inflation, la transition de phase ultime celle qui a donné naissance à nos particules.

L'AMOUR a été transmis à chaque point énergétique pendant ce fulgurant instant. Le DIVIN assura ainsi sa présence en TOUT et dans l'acte d'évolution car nous savons que le rapport des quatre forces fondamentales de notre Univers était d'une précision telle qu'elles, ces forces, assureraient l'apparition de la Conscience et surtout la propagation de l'acte créateur d'AMOUR.

La relativité

Pour nous, le BIG BANG avec son inflation fulgurante est un événement extrême mais pour une particule-onde d'énergie dotée de CONSCIENCE DIVINE de L'AMOUR, c'est le nirvana, le CIEL avec son contact permanent avec le TOUT, et puis après un temps indéfini, c'est la naissance dans le fameux "passage du tunnel" inversé, l'inflation conduisant à la matérialisation de cet amour.

C'est aussi le passage de l'unité, de la fusion avec le GRAND TOUT, de l'harmonie et de la simplicité pour naître à l'individualité et la complexité. Les propriétés quantiques sont acquises à cet instant pour conserver profondément en soi mais bien présent ce doux souvenir.

Comme déjà mentionné, l'inflation est la succussion énergétique primordiale qui permet l'apparition de l'hydrogène, atome aux propriétés surprenantes lorsqu'il s'unit à l'oxygène (né lui-même d'une formidable succussion énergétique au cœur d'une étoile géante) dans la molécule d'eau qui elle aussi a la propriété surprenante de pouvoir agir et se véhiculer sous les trois états fondamentaux: solide, liquide et gazeux.

De plus, en homéopathie, l'eau transmet les qualités médicinales vibratoires et/ou ondulatoires par succussion... ce qui confirmerait les qualités transcendantes de l'aspect ondulatoire dans l'acte de guérison... autant chez le patient que celles contenues dans la nature du médicament, soit dit en passant!

La particule est une partie d'un tout; elle peut être de toute nature. Le corpuscule est une petite partie d'un corps, image associée au vivant. Le corpuscule a les propriétés quantiques de la particule dans un contexte (et complexe) de plus grande association, de croissance et de reproduction.

Le corps devient champ quand ses propriétés ondulatoires créent un continuum avec les autres corps et particules environnantes. Par effet quantique, il est en contact avec tout l'Univers. Ceci peut être conscient si son taux vibratoire entre en harmonie avec l'ensemble, et conséquemment, il peut élever le taux vibratoire de l'environnement et de l'ensemble s'il en est conscient et s'il manifeste la volonté d'en ajuster-harmoniser sa fréquence. Il y aura toujours le libre arbitre, la liberté de choisir en tout état de cause *si non ce sera un «point d'ignorance» de sa propre nature*

Étant dans un Univers en évolution, tous les êtres ne sont pas rendus au même stade évolutif. Chacun mérite compréhension et compassion. Les guides spirituels et les

archanges le savent depuis les temps immémoriaux de leurs propres évolutions. C'est une qualité divine.

La dimension humaine

L'humain est au centre de toutes les dimensions de l'Univers... sans oublier que l'Univers n'a pas de centre! L'humain, les animaux et les plantes qui sont aussi à son échelle, parce que l'on parle ici d'échelle de grandeur, occupent bien le milieu. NOTEZ BIEN: bien qu'il occupe une position centrale, l'humain ne doit en aucune façon se considérer comme le centre en *importance*... car il n'y a pas de centre... comme je viens de le mentionner. L'anthropocentrisme et l'égo chez l'humain n'a pas besoin d'un quelconque renforcement; ces deux composantes humaines font suffisamment de ravages en détournant ce dernier de sa "mission" en tant que co-créateur avec l'ensemble des êtres peuplant cette planète.

À l'instar de la dimension physique, les autres dimensions... imaginative, spirituelle et sociologique auraient des extrêmes pour nous.

La plus compréhensible, la dimension physique: de 10 -35 cm à 10 +35 cm, l'humain est au milieu de l'échelle.

L'imaginaire humain a lui aussi son centre, son milieu, son équilibre.

De la nature de l'au-delà

L'existence d'une continuation de la conscience individuelle après la mort physique n'a pas besoin d'être prouvée scientifiquement comme je l'ai dit au début de cette recherche.

Pourtant cela peut l'être par la Vie Quantique. Cette hypothèse en décrit même la Nature tout en expliquant la difficulté de "communicabilité" ou pourquoi nous ne pouvons prendre notre téléphone portable pour communiquer avec nos proches disparus.

Assurément l'âme et l'esprit existe dans cette "section de l'Univers". Nous sommes constitués de trois niveaux énergétiques... Et je dirais même que l'aspect physique en est "la pointe de l'iceberg"!

Note: ici, je suis inclusif et je ne suis pas le seul... à considérer la VIE comme une aventure divine et perpétuelle, d'autres diront éternelle.

C'est pour cela qu'en cherchant la nature de l'au-delà, j'admets que l'au-delà fait parti de l'Univers au même titre que pour plusieurs la vie actuelle est le seul moment tangible et sensible, lié aux sens; ils se considèrent assis seuls sur leurs icebergs en attendant qu'ils fondent en oubliant qu'ils flottent sur un océan (!!!).

Dans cette perspective, je cherche à matérialiser la spiritualité comme étant une partie bien physique de notre Univers.

La physique quantique nous dit que le vide n'est justement pas vide. L'Univers est plein de lui-même! Il est constitué de matière-antimatière dans un bouillonnement de particules virtuelles dans un temps infiniment petit, si petit qu'on y perçoit que le vide. Analogiquement le néant, l'absence de conscience, n'existerait pas en tant que tel! Le seul « danger » qui peut arriver c'est qu'une personne qui y croit (au néant) c'est qu'elle le crée pour elle-même. Alors je concède l'idée, c'est vrai le néant existe... Hum... Un néant qui existe?!?

Il faut concevoir aussi que l'au-delà est un monde en soi comme nous percevons celui-ci comme unique. Cela confirmerait sa nature « d'antimatière » ou de quelque chose d'opposé à la nature physique de notre Univers. La seule trame continue qui assure le lien entre les « deux mondes », donc une continuité dans l'évolution c'est son aspect ondulatoire.

La dualité onde-particule (reprise?)

La dualité onde-particule a été acquise au moment de l'inflation, la transition de phase ultime celle qui a donné naissance à nos particules.

L'AMOUR a été transmis à chaque point énergétique pendant ce fulgurant instant. Le DIVIN assure ainsi sa présence en TOUT et dans l'acte d'évolution car nous savons que le rapport des quatre forces fondamentales de notre Univers était d'une précision telle qu'elles, ces forces, assuraient l'apparition de la Conscience et surtout la propagation de l'acte créateur d'AMOUR.

Comme déjà mentionné, l'inflation est la succession énergétique primordiale qui permet l'apparition de l'hydrogène, atome aux propriétés surprenantes lorsqu'il s'unit à l'oxygène (né lui-même d'une formidable succession énergétique au cœur d'une étoile géante) dans la molécule d'eau qui elle aussi a la propriété surprenante de pouvoir agir et se véhiculer sous les trois états fondamentaux: solide, liquide et gazeux.

De plus, en homéopathie, l'eau transmet les qualités médicinales vibratoires et/ou ondulatoires par succussion... ce qui confirmerait les qualités transcendantes de l'aspect ondulatoire dans l'acte de guérison... autant chez le patient que celles contenues dans la nature du médicament, soit dit en passant!

La particule est une partie d'un tout; elle peut être de toute nature. Le corpuscule est une petite partie d'un corps, image associée au vivant. Le corpuscule a les propriétés quantiques de la particule dans un contexte (et complexe) de plus grande association, de croissance et de reproduction.

Le corps devient champ quand ses propriétés ondulatoires créent un continuum avec les autres corps et particules environnantes. Par effet quantique, il est en contact avec tout l'Univers. Ceci peut être conscient si son taux vibratoire entre en harmonie avec l'ensemble, et conséquemment, il peut élever le taux vibratoire de l'environnement et de l'ensemble s'il en est conscient et s'il manifeste la volonté d'en ajuster-harmoniser sa fréquence. Il y aura toujours le libre arbitre, la liberté de choisir en tout état de cause.

Étant dans un Univers en évolution, tous les êtres ne sont pas rendus au même stade évolutif. Chacun mérite compréhension et compassion. Les guides spirituels et les

archanges savent depuis les temps immémoriaux de leur propre évolution. C'est une qualité divine.

Vortex ou télépathie?

Je suis à la pêche en kayak. Deux petits dorés dans mon seau. Dans le courant où je pêche il me vient une idée sous forme d'un curieux "vortex" plus subtil qu'une projection du mental (menteur). "Il ne faudrait pas qu'un de ces monstres-requins (alias brochets) mordent.

Dans les secondes suivantes, un gros brochet faisant 38 pouces mord!

Je me « gronde amicalement » d'avoir ouvert un vortex, car je dois ramer pour revenir et composer avec la capture du monstre à cet endroit (qui, en réalité, n'est pas véritablement un problème à cet endroit) et d'y être tombé dans le vortex. Décrivant l'événement et surtout la curieuse nature de l'intuition-idée du vortex, j'ai eu un doute sur l'émetteur. Est-ce bien moi qui ait créé cette curieuse idée ou ais-je capté par télépathie l'intention ferme de mordre du brochet, une belle «bête»?

Étant aux aguets, ce serait fort possible et original de penser la deuxième hypothèse comme étant la plus plausible à cause de ce signal spécial!

Intéressant!

Arbre cosmologique et esprit universel

Je viens des étoiles, Les atomes dont je suis constitués en ont gardé la mémoire ... non seulement de fusion transformatrice mais aussi la mémoire de toutes les associations subséquentes des molécules qui ont participé à la vie, de la bactérie au brin d'herbe au vers de terre à l'oiseau-dinosaure-primate-humain.

J'ai en moi cette mémoire, un complexe d'états de conscience qui nourrit mon esprit universel.

Le "plus beau mot" (en français bien sûr)

Pour moi, le plus beau mot est Univers.

Il intègre le concept qui exprime merveilleusement l'amour: nous sommes TOUS "unis vers...".

Il inclut le divin dans la notion de l'UN. Il nous inclut car nous sommes "unis". La notion d'évolution est marquée par la direction "vers" tout en restant ouvert dans sa réalisation : "vers où... vers quoi?".

C'est à nous d'y répondre ou mieux... d'y participer car ce mot-concept en exprime l'essentiel la réalisation de soi et du Soi.

Mais n'oublions pas notre état de « vers » donc pas très loin de la Terre et de la nature.

La spiritualité et la sexualité

La sexualité est au corpusculaire ce que la spiritualité est à l'ondulatoire.

Il ne faut pas se le cacher la sexualité domine notre monde où la "maya- illusion" la matière corpusculaire semble dominée par sa présence. La spiritualité est sous-jacente et elle est pour plusieurs secondaire ou non existante... encore que... je dirais plutôt non consciente car elle est pour moi en toute corpuscule.

Et pourtant le mental est tout aussi ondulatoire. Ce que la physique quantique nous apprend, c'est que l'ondulatoire est tout aussi "physique" que le corpusculaire. Ces effets ne font pas qu'influencer nos décisions dans la vie corporelle mais prend forme et force dans l'au-delà.

La mémoire quantique 2

La propriété du quantique soit d'être lié au TOUT, d'être en contact ondulatoire depuis le début des temps ou du temps(!), nous donne accès à toutes les expériences vécues depuis le BIG BANG. La seule limitation qui nous est attribuée trouve sa source dans le corpusculaire.

Le corpusculaire n'est pas une tare ou un défaut de l'Univers mais sa façon de capter par les sens le bonheur de vivre. Le bonheur de vivre est l'expression de la dualité quantique quand les conditions physiques, psychologiques et psychiques en permettent l'expression et/ou la réalisation. La conscience, partie ondulatoire de la dualité, nous donne accès au champ du TOUT. Elle est aussi le lien avec la mémoire vive de l'Univers. La conscience liée au champ de la matière est limitée par les propriétés de cette dernière. La matière "dense et froide" nous donne les sens pour appréhender le monde.

Être matérialiste

On peut se reprocher d'être trop matérialiste mais depuis que l'on sait que la matière est DUELLE, onde et particule, tout va changer ... surtout notre vision de l'Univers.

Deux mondes bien séparés?

Je parle de deux mondes, le corpusculaire et l'ondulatoire, tellement la différence nous semble grande. Pourtant ce n'est qu'un effet "tangibile" de la dualité onde-corpuscule.

L'imbrication est réelle et nous apparaît plus évidente si nous prenons conscience et tenons compte de l'expérience entourant le paradoxe EPR.

Alain Aspect a mis en évidence la non-séparabilité.

Ceci implique que dans le monde actuel, qui nous semble bien matériel, au lieu de parler de particules, on parle de corpuscules car "l'individualisme" attribué à chaque particule, comme partie indépendante d'une partie ou d'un tout, n'existe pas.

L'expérience entourant le paradoxe EPR nous confirme que tout est relié.

Devrait-on alors parler de psycho matière ou de corpuscule consciente au lieu de particule puisque chaque corpuscule est relié à la conscience de fait que l'on peut en parler?

L'effet tunnel 2 (modifié)

Le passage de l'ombre à la Lumière n'est pas une analogie; il est bien réel. Quand nous naissons dans le champ corpusculaire à effet ondulatoire, cela se fait dans l'utérus maternel et dans le champ quantique EN MÊME TEMPS. Pour l'âme et l'esprit, c'est une compression vibratoire énorme à cause de la différence de fréquences. De hautes fréquences à basses fréquences, même pour un être de Lumière et d'Amour, cela doit être marquant.

Pour l'aspect corpusculaire, l'enfant physique vit la même sensation. D'un milieu en harmonie confortable et autosuffisant, il doit vivre le passage, la séparation d'avec la mère, plus comme une agression qu'une libération. Le tunnel doit être "traumatique ou presque" ... dépendant des conditions vécues dans les deux champs, corpusculaire et ondulatoire.

Si le milieu terrestre est accueillant, bien préparé et avec de belles fréquences d'accueil, et si l'être qui vient au monde maîtrise son taux vibratoire, le passage peut être moins traumatisant (mais encore!).

.... On dirait plus un passage de la Lumière à l'Ombre... Où de l'UN à la Dualité!

Analogie importante: le passage dans l'Autre sens, la mort biologique et de l'ego, est d'autant plus libérateur que nous retrouvons les fréquences vibratoires de la LUMIÈRE, notre nature initiale. Pour un Être issu du QUANTUM DIVIN, quel bonheur! D'autant plus si notre style de vie terrestre a entretenu notre taux vibratoire. Aussi la connaissance du processus de la VIE QUANTIQUE nous amène à une plus grande CONSCIENCE DIVINE ce qui a pour effet d'augmenter notre taux vibratoire et de nous procurer du bonheur, celui lié à notre nature ondulatoire. Ce dernier nous reliant au champ vibratoire et éternel du DIVIN (NOTE: nous sommes TOUS liés et nous TOUS, atomes, minéraux, végétaux et humains de ce champ), NOUS REVIVONS LE PASSAGE DU QUANTUM, notre naissance initiale dans le PUR AMOUR, l'acte DIVIN que ce soit le BIG BANG ou quelque'autre moment SUBLIME!

L'effet tunnel vécu par les êtres (encore: tous les êtres) est un effet bien réel d'augmentation du taux vibratoire possiblement associé directement, par effet quantique, au BIG BANG, à la naissance AMOUREUSE de L'UNIVERS.

Libérés, changeant de fréquence, nous vivons (!!!) le revivons la période de la plus grande succussion énergétique de l'Univers, la transition de phase ultime celle qui a donné naissance à nos particules-ondes... L'INFLATION!

LE TUNNEL revécu EST UNE ANALOGIE ou UN FAIT BIEN RÉEL? Qu'importe le BONHEUR est bien réel! En tout cas, vécu sous la forme d'une onde, l'inflation nous apparaîtra douceureuse, confortable... pleine de vibrations D'AMOUR. L'inflation ne nous apparaîtra pas comme l'événement fulgurant (comme vécu du côté corpusculaire) mais comme un simple passage d'un tunnel vers la LUMIÈRE D'AMOUR.

CHAMP DE LA MATIÈRE ORDINAIRE Corpusculaire (et ondulatoire sous-jacent)

